

République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA  
INSTITUT De technologie  
Département d'architecture

Filière Architecture

Spécialité architecture et patrimoine

Option reconversion

Mémoire de recherche

# Architecture chrétienne en Algérie 1830\_1962 Cas de l'église Saint-Hilarion

Fait par :

Melle Bensadia Zahra

Encadrer par :

Mme Adjali Samia

Membre de Jury :

Mme Benkahoul

Mme Aliche

Année universitaire 2014/2015

Cap

## Sommaire

Introduction générale :.....	5
Notion du patrimoine:.....	7
Intérêt du thème : .....	8
Problématique.....	9
OBJECTIFS : .....	10
DEMARCHE METHODOLOGIQUE:.....	10
L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE : .....	11
Les édifices religieux : .....	12
L'église : .....	12
Types d'édifices chrétiens : .....	14
IV-1- La chapelle: .....	14
IV-2- La basilique: .....	14
Les Basiliques: .....	14
IV-3- La cathédrale : .....	14
IV-4- Le monastère: .....	14
Le patrimoine religieux en Algérie : .....	14
Le patrimoine religieux Chrétien en Algérie 1830-1962 : .....	15
Les référents stylistiques : .....	16
Le Style byzantin:.....	18
VIII-1 Architecture : .....	18
VIII-2 Le décor :.....	20
VIII-3 L'église byzantine Sainte-Sophie :.....	21
1- Présentation : .....	21
Histoire de la basilique Sainte-Sophie : .....	21
Introduction :.....	25
L'intérêt de l'édifice :.....	26
Fiche technique : .....	26
Biographie de Saint Hilarion : .....	26
V-Localisation et situation de l'église : .....	27
V-1 Milieu naturel :.....	27
Relief:.....	27
L'hydrographie :.....	27
La végétation : .....	27

L'orientation : .....	27
V-2 Milieu construit : .....	28
Relations topographiques : .....	28
Relations architecturales : .....	28
Milieu économique et social : .....	28
Localisation –à l'époque actuelle- : .....	29
Historique de l'église plan de stratification.....	30
Epoque initiale: Coloniale.....	30
Epoque d'après l'indépendance : .....	30
Epoque moderne : .....	30
L'enveloppe extérieure : .....	31
Traitement des façades : .....	31
La façade principale : .....	31
Fenêtres au niveau des façades : .....	31
Les différentes fenêtres de l'église.....	33
La toiture: .....	34
La conception architecturale de l'espace : .....	35
Analyse spatiale/ distribution intérieure : .....	35
Division de l'espace intérieur : .....	35
Analyse des formes et modules : .....	37
Étude de la structure spatiale et des éléments porteurs : .....	38
1-masses architectoniques : .....	38
Les couvertures : .....	38
Le rôle des éléments porteurs dans l'équilibre de l'église : .....	40
Examen des méthodes et des matériaux de construction : .....	41
1-La pierre : .....	41
La coupole, les demi-coupoles, les coupolettes-en brique-:.....	41
Le Marbre : .....	41
Analyse fonctionnelle : .....	42
La communication : .....	42
Répartition des fonctions : .....	42
Le clocher : .....	42
La nef centrale : .....	42
L'autel : .....	42
La Sacristie : .....	42

Etude artistique/décor intérieur : ..... 42  
Diagnostique:..... 44  
Comparaison avec Sainte-Sophie : ..... 45  
Conclusion : ..... 46  
Bibliographie.....



## Introduction générale :

Le patrimoine est une notion qui englobe actuellement une multitude d'objets, des objets qui sont destinés à être transmis de génération en génération par ce qu'on leur associe une ou plusieurs valeurs, la fluctuation de ces valeurs à travers le temps conditionnent notre comportement vis-à-vis de ces objets, et c'est dans le but de les transmettre que ces objets sont conservés, préservés et restaurés.

Dans cette sphère, le patrimoine religieux a une place particulière, son association au divin lui confère une sacralité en plus des différentes autres valeurs qu'il peut posséder, ce qui fait que ce type de patrimoine soit particulièrement sollicité dans les périodes de conflit.

Le patrimoine religieux qui associe le cultuel au culturel, **est la somme de toute l'œuvre créative humaine**, l'un des héritages permettant de pérenniser la mémoire sociale d'une nation. Les édifices religieux, en tant que composantes principales de ce patrimoine, sont les plus illustres témoins de l'histoire d'une nation et des lieux de production et de condensation de mémoire. Ils deviennent de ce fait, un héritage lourd à assumer dès qu'ils représentent les stigmates d'un passé endolori ou qu'ils véhiculent une mémoire douloureuse. En effet, la patrimonialisation des édifices religieux est sciemment ou non, l'objet de manipulation.

Une nation telle que la nôtre, qui a vu succéder une multitude de civilisations, a hérité d'un patrimoine culturel foisonnant et nuancé. Allant des traces et objets de cultes pré et protohistoriques jusqu'aux édifices religieux hérités de la colonisation française, en passant par les vestiges romains, byzantins et berbéro-musulmans.

L'Algérie a hérité d'une panoplie d'édifices et de vestiges d'édifices culturels. Toutefois, aujourd'hui encore cet héritage n'est pas reconnu dans sa totalité et certaines composantes de notre patrimoine culturel, demeurent non connues. Ce travail porte justement sur une frange très peu abordée de cet héritage à savoir, les édifices religieux de culte non-musulman qui datent de la période coloniale française. Au lendemain de l'indépendance et après la disparition des valeurs socioculturelles qu'ils véhiculent, ces édifices ont fait en majeure partie, l'objet de reconversion et de réappropriation.

Notre objectif principal est de porter un nouveau regard sur ces édifices, de

Contribuer à faire connaître et reconnaître cet héritage comme précieux et digne d'être conservé et transmis à la postérité.

Pour cela nous avons choisi de travailler sur un patrimoine religieux chrétien, peu connu à Laghouat « **L'église Saint-Hilarion** » transformé aujourd'hui en musée communal de Laghouat.

Ce travail nous a permis de mettre réellement l'accent sur la richesse typologique, les styles architecturaux, et les modes constructifs de cet édifice.



## Notion du patrimoine:

*« Il faut être fier d'avoir hérité de tout ce que le passé avait de meilleur et de plus noble. Il ne faut pas souiller son patrimoine en multipliant les erreurs passées »*

**Gandhi.**

Le patrimoine est une notion intimement liée à l'homme, depuis toujours l'homme accorde de l'importance à certains objets plus que d'autres, ce qui revient à leurs associer une ou plusieurs valeurs. Le site du centre national des ressources textuelles et lexicales<sup>1</sup> définit le terme patrimoine comme suit : « Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants » ; Dans cette définition on remarque le rapport entre ascendants et descendants, et les termes « hérité », « conservé » et « transmis », ceci met le patrimoine dans une continuité qui dépasse la vie d'un homme pour traverser les générations par un processus de transmission d'une génération à la suivante d'où se pose la question de la conservation de ce patrimoine.

**Le fait religieux est le premier contexte qui donne au patrimoine son sens**, la religion par son association au divin se détache de la propriété limitée ou privée à une appartenance commune à tous les fidèles, par une association directe d'objets au divin. Avec la religion chrétienne qui « *enseigne qu'il y a une présence, un mémorial sans cesse renouvelé et pourtant identique* »<sup>2</sup> dans les reliques, ce qui fait de ces objets la propriété de tous les croyants, et sont transmis d'une génération à l'autre. Par contre dans le cadre monarchique, le patrimoine tend plutôt vers une propriété privée de la cour, et les régalia étaient associés directement aux monarques et par ce fait ils avaient moins de chance de traverser les époques que les objets associés à l'église.

Mais à partir du 16<sup>ème</sup> siècle on peut voir une tendance à définir un patrimoine collectif, à travers l'intérêt pour les monuments antiques qui acquièrent une valeur et bénéficient d'une certaine protection, protection plutôt intellectuelle qui vise la récolte des connaissances et qui s'accompagne souvent d'une liberté dans l'intervention sur ces vestiges dans le but de les actualiser, du déplacement de certains

---

<sup>1</sup> <http://www.cnrtl.fr>

<sup>2</sup> BABELON Jean-Pierre, CHASTEL André, la notion de patrimoine. Paris, Ed Liana Levi, 1994.

pièces dans le but de les réutiliser ou de les collectionner pour leur valeur d'attachement à l'antiquité

C'est le fait national qui apporte un changement significatif du concept patrimoine, l'idée d'un patrimoine accessible au grand public apparaît au XVIIIème siècle avec l'ouverture du British Museum, la révolution française vient booster ce courant de pensée avec les actions de vandalisme suivi de la prise de conscience de la population de l'importance des œuvres du passé, sans faire la distinction entre passé heureux ou malheureux, ainsi intervient la sécularisation des biens du clergé et la confiscation des biens d'émigrés, ce qui donne naissance à la propriété publique des monuments historiques qui seront désormais gérés par les institutions de l'état, avec ça « le sens du patrimoine, c'est à dire des biens fondamentaux, inaliénables, s'étend pour la première fois en France aux œuvres d'art, tantôt en fonction des valeurs traditionnelles qui s'y attachent et qui les expliquent, tantôt au nom de ce sentiment nouveau d'un lien commun, d'une richesse morale de la nation tout entière »<sup>3</sup>. Le patrimoine même protégé est alors à l'état d'abandon faute de moyens d'entretien suite à la perte de ses occupants et de sa valeur d'usage, cette situation pose rapidement le problème de la préservation de ce patrimoine.

Face à ce chantier majeur, la connaissance du patrimoine devienne impérative pour toute intervention, d'où le développement d'approches qui intègrent les sciences humaines et les sciences de la matière et de la recherche en archéologie et en histoire de l'art.

Tout ce cheminement s'est poursuivi au cours des deux derniers siècles, à travers les recherches menées, les réglementations nationale, et les différentes chartes et conventions au niveau international, pour arriver à la notion de patrimoine qu'on connaît actuellement et « qui couvre de façon nécessairement vague tous les biens, tous les trésors du passé »<sup>4</sup>

### **Intérêt du thème :**

Dans un monde en pleine mutation, la préservation de toutes les particularités locales et nationales est aujourd'hui une nécessité. Le patrimoine bâti est l'un des éléments définissant ces derniers. L'une des spécificités du territoire algérien est qu'il regorge d'édifices et de vestiges légués par les différents occupants ayant succédé sur cette terre. Du fait du rapprochement chronologique, l'héritage de l'époque coloniale est aujourd'hui le plus visible. Cet héritage englobe des lieux de culte non-musulman d'une valeur architecturale indéniable. En intégrant cet héritage dans notre champ patrimonial national, nous préservons cette

---

<sup>3</sup> Ibid

<sup>4</sup> Ibid

particularité et richesse architecturale d'un côté. De l'autre, ces édifices peuvent constituer aujourd'hui un support pour un dialogue interconfessionnel et un outil de lutte contre toute forme de discrimination sociale et culturelle et leurs préservations est un moyen de réconciliation avec tout notre passé. Elle est un outil de construction d'un avenir fondé sur les valeurs du vivre ensemble, de la tolérance, du respect mutuel et de l'acceptation de l'autre.

## Problématique

En dépit de l'engouement et du regain d'intérêt de la part des autorités publiques envers le patrimoine et les édifices religieux ces dernières années, les édifices religieux de culte non-musulman de la période coloniale française, demeurent très peu abordés. Ils sont toujours délaissés et abandonnés par les pouvoirs publics et par la communauté scientifique et mal vu par la société en raison d'un passé malheureux. En effet, hormis quelques rares opérations de classements et de restaurations, ce patrimoine est aujourd'hui encore, mal connu et peu reconnu. La problématique des édifices religieux de culte non-musulman, n'est pas uniquement celle d'un patrimoine architectural colonial marginalisé, mais également celle d'un héritage renvoyant à la religion ; élément constitutif de l'identité social et culturelle intrinsèque de chaque nation. En effet, contrairement aux édifices utilitaires de la vie quotidienne hérités de cette période et qui ont retrouvé promptement leurs valeurs d'usage après l'indépendance, les édifices religieux de culte non-musulman ont perdu tout rôle socioculturel. Ils ont subi en majeure partie, des opérations de reconversions et de réappropriations. Ces dernières ont porté atteinte à leurs authenticités, à leurs valeurs architecturales et patrimoniales.

L'absence d'études scientifiques visant à mettre en exergue leurs valeurs patrimoniales, complique d'avantage toute démarche de reconnaissance et de patrimonialisation de ce legs. A travers une étude de cas nous nous interrogeons sur :

*Quelles sont les composantes, les caractéristiques architecturales et techniques de ce legs*

*Quelles sont les références stylistiques de cette architecture dans le monde ?*

*Quelle est la particularité de l'église Saint Hilarion qui permettrait sa patrimonialisation ?*

## OBJECTIFS :

Le fait que le patrimoine religieux en Algérie est essentiellement lié à l'héritage arabo musulman, occulte la diversité séculaire de notre patrimoine culturel. L'objectif principale de ce travail est de soustraire cet héritage à l'oubli et ce à travers :

Une contribution à la connaissance scientifique à travers l'identification des édifices essentiellement en Algérie et en tant que cas d'étude représentatif l'église Saint Hilarion à Laghouat, afin de garantir la reconnaissance de cet héritage comme frange de notre patrimoine.

A travers un exemple recenser et inventorier les différentes composantes de ce patrimoine et des valeurs dont il est porteur ; condition préalable à sa connaissance puis à sa reconnaissance

## DEMARCHE METHODOLOGIQUE:

Pour effectuer ce travail de recherche nous avons eu recours à deux approches complémentaires ; dans un 1er lieu, l'analyse de quelques églises historiques (étude diachronique) puis l'analyse de l'église Saint-Hilarion (étude synchronique)

La première partie est théorique, elle se présente sous forme d'une recherche bibliographique sur le patrimoine religieux chrétien en Algérie sa référence stylistique, en suite une recherche aussi sur le style byzantin et une analyse l'église Sainte-Sophie vu que Saint-Hilarion est de même style.

La seconde partie est pratique, elle se présente essentiellement sous forme d'un travail d'investigation sur le terrain et de relevés. Elle vise en premier lieu l'établissement d'un état des lieux général.

Pour la seconde partie nous avons eu recours à l'approche analytique fondée sur l'observation, dans la mesure où la diversité typologiques et l'absence de support archivistiques ont compliqué l'élaboration de relevé métrique, cette approche avait pour but la mise en valeur des expressions architecturales, conceptuelles et artistiques des référents fixes à conserver et transmettre fidèlement aux générations futures et définir les particularités qui font de l'église **Saint-Hilarion** aujourd'hui un patrimoine religieux qui mérite d'être conservé.

## L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE :

Si la religion permet parfois à l'Homme de donner un sens à l'existence, d'expliquer l'inconcevable, de justifier l'insupportable et d'apporter un réconfort face à la mort, elle a également le mérite d'être le propulseur d'une des plus majestueuses architectures ; à savoir l'architecture religieuse.<sup>5</sup> Cette dernière relève du domaine des arts sacrés, elle a occupé de tout temps, une place prépondérante et cela depuis l'antiquité. En effet, alors qu'il habitait encore dans des huttes de pailles et de terre, l'Homme édifiait pour ses divinités des demeures monumentales. L'histoire d'architecture retient que les œuvres les plus élaborées, étaient souvent d'ordre religieux. Ce domaine a constitué de tout temps, un terreau fertile pour l'innovation architecturale et artistique. L'intérêt porté à cette architecture est dû en majeure partie à sa valeur symbolique, au sacré et à la force transcendante qu'elles matérialisent. En effet, étant créées pour des divinités, leurs demeures doivent être à leurs magnificences ; plus élaborées que celles des mortelles. Ces demeures divines doivent offrir par la même occasion, une ambiance religieuse propice à la pratique cultuelle. En effet, de l'homme primitif qui a tenu pour centre de sa religion « *des lieux généralement propices par leur ambiance naturelle* »<sup>6</sup>, à la mosquée, en passant par les ziggourats de Mésopotamie, les temples égyptiens, gréco-romains, indiens, japonais, les synagogues et les églises, l'Homme était continuellement en quête de cette atmosphère de recueillement et de dévouement. Le sanctuaire était à la fois le lieu de présence divine et un dispositif architectural censé créer et maintenir l'ambiance religieuse. Il permet d'accomplir les prières et sacrifices, ainsi que de transposer les membres de la communauté dans une atmosphère de dévotion. La quête de cette ambiance a poussé l'homme à développer un langage philosophique codé, basé essentiellement sur les figures géométriques et les nombres. Ces derniers permettent de donner à la lumière et à la spiritualité de quelconque religion, une dimension visible et la possibilité de devenir une expression ouverte à l'intelligence.

---

<sup>5</sup> Nessark.N « Devenir des édifices religieux de culte non-musulman des XIXème et XXème siècles » *Mémoire de magistère, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou*

<sup>6</sup> Thibault J M., 2003, « Présentation », in Leroi-Gourhan A., *Renouveau de l'architecture sacrée à la reconstruction*, acte de la seconde rencontre nationale sur l'architecture moderne, Royan, Caue17, P.9-10.

## Les édifices religieux :

Les édifices religieux étaient de tout temps, des lieux sacrés et respectés. Ils étaient les centres autour desquels jadis, s'organisaient toute la vie politique, sociale et économique, les centres du pouvoir décisionnel et spirituel...Ils suscitaient toujours l'intérêt, leurs beautés attisent continuellement la sensibilité. « *L'esthétique architecturale, associée au caractère ésotérique des messages inscrits dans les formes et les pierres, en fait (d'eux) des lieux vénérés et respectés* »<sup>7</sup>. Les édifices religieux sont des lieux symboliques sensés créer par leurs architecture, une atmosphère susceptible de transposer le pratiquent et de l'inciter au dévouement et à la vénération. En délimitant le sacré dans un espace clos, l'édifice religieux assure la transition et le dialogue entre le monde sacré et profane, permet à l'Homme d'établir une relation entre le temporel et l'éternel. Par sa composition architecturale et spatiale, il permet aux fideles d'accomplir leurs rites selon leurs croyances. La sacralité de l'édifice est transposée et partagée avec les personnes morales ou physiques qui l'occupent. *L'édifice religieux est par conséquent, un syntagme qui dépend d'une sémiotique de l'espace recouvrant le symbolisme architectural et les pratiques sociales.*<sup>8</sup> L'édifice religieux est un moment fort dans la trame urbaine d'une cité, d'une ville ou d'un village et un élément de repère dans leurs paysages. Pour certaines civilisations, en plus de sa fonction spirituelle, il accumule d'autres fonctions ; siège du pouvoir politique, tribunal, école, etc. Aujourd'hui les édifices religieux ont également un important potentiel touristique, notamment avec le développement du tourisme religieux. Ils constituent une véritable image de marque pour les territoires.

La diversité et la variété des édifices religieux rend la tâche d'analyser l'ensemble incommensurable, à savoir la synagogue, l'église et la mosquée. De ce fait nous allons nous centrer sur les édifices qui se rapportent directement à notre sujet « l'église ».

## L'église :

L'église est le principal édifice cultuel chrétien. Le principe générateur de

---

<sup>7</sup> Ribordy L., 2010, *Architecture et géométrie sacrées dans le monde*, Paris, éd. Trajectoire, 36

<sup>8</sup> Kentache A., 2005, « *Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie* », mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 73.

l'architecture de celui-ci est la symbolique du sacrifice du Christ. Les premiers chrétiens se rassemblaient dans des lieux cachés. Après la promulgation de l'édit de Milan en 313 et la reconnaissance officielle du christianisme par Constantin<sup>9</sup>, les bâtiments des civilisations antérieures leur servaient de référence. Ainsi les premières églises romaines furent installées dans les basiliques païennes. Puis les églises byzantine furent inspirées des temples du feu zoroastriens; un édifice en croix que couronne une coupole pour symboliser, selon Ribordy « *le monde divin s'accouplant au monde terrestre... la coupole est l'évocation du ciel réservée au Christ, l'abside, à la vierge de l'incarnation, alors que le monde terrestre se déploie le long des parois de la nef*»<sup>10</sup>. En effet, au niveau spatial la forme d'une croix couchées symbole de la victoire de la vie éternelle sur la mort, est le principe constructif des premières églises. Au niveau formel la prolifération des coupoles symbolisant le cosmos et le ciel, matérialise le divin et les cubes sur lesquels celles-ci sont posées, représentent le terrestre<sup>11</sup>. A travers le temps, le christianisme a développé de nombreux type d'édifices. Les chrétiens ont érigé basiliques, églises, abbayes, cathédrales, monastère, chapelles et autres, ils poussaient continuellement à l'extrême l'innovation architecturale.

Des églises romanes caractéristiques par leurs arcs en plain ceinture et voute en berceau, en passant par les églises byzantines et leurs coupoles et les cathédrales gothiques aux voutes sur croisées d'ogives, à celles de la renaissance et du baroque jusqu'aux édifices de nos jours, la quête de la beauté et de l'ingéniosité était perpétuellement le mot d'ordre. L'orientation de l'édifice vers Jérusalem est exigée mais pas tout le temps respectée. La peinture et la sculpture sont couramment utilisées dans les églises pour attiser la ferveur religieuse des fidèles. Les églises regorgent de peintures murales, fresques ou sculptures représentant essentiellement des personnages et des scènes bibliques. L'orgue est l'instrument de musique le plus répandu dans les églises.<sup>12</sup>

---

<sup>9</sup> Ibid

<sup>10</sup> Ribordy L., 2010, Op Cit, P. 179.

<sup>11</sup> Nessark.N, Op cit, P.19.

<sup>12</sup> Ibid

## Types d'édifices chrétiens :

**IV-1- La chapelle:** est un lieu de culte chrétien qui peut, selon le cas, constituer un édifice distinct ou être intégré dans un autre bâtiment.

On désigne comme chapelle soit un édifice religieux secondaire dans une paroisse, soit un lieu de culte au sein d'un bâtiment ou ensemble de bâtiments ayant une fonction précise (château, hôpital, école, cimetière, etc.).<sup>13</sup>

**IV-2- La basilique:** est un lieu de culte chrétien consacré comme tel, soit par reconnaissance de fait (lieux de culte ancien reconnu) soit sur décision des autorités papales

Les Basiliques: sont un code juridique promulgué par l'empereur byzantin.<sup>14</sup>

**IV-3- La cathédrale :** est, à l'origine, une église où se trouve le siège de l'évêque ayant en charge un diocèse. Toutefois, il existe aujourd'hui des cathédrales sans évêque, le terme « cathédrale » étant alors conservé même si le siège épiscopal est transféré ailleurs ou supprimé.<sup>15</sup>

**IV-4- Le monastère:** est un ensemble de bâtiments où vit une communauté religieuse de moines ou de moniales. IL en existe dans les religions chrétiennes et bouddhiste.<sup>16</sup>

## Le patrimoine religieux en Algérie :

Vu sa situation géographique l'Algérie est peuplée depuis près de 1.7 million d'années.<sup>17</sup> Durant sa longue histoire, elle a connu le passage de nombreuse civilisation allant des phéniciens jusqu'aux français passant par les romains, les byzantins, les ottomans...

Chaque nouvelle occupation était accompagnée de la modification du paysage religieux jusqu'à l'arrivée de l'islam ou il est devenu le culte dominant qui n'a pas été changé qu'avec l'arrivée des français en 1830. Chaque nouveau culte dominant a

<sup>13</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie>

<sup>14</sup> Ibid

<sup>15</sup> Ibid

<sup>16</sup> Ibid

<sup>17</sup> Rassoul H., « Les monuments funéraires un patrimoine pluriel en péril », Mémoire de magistère, Université Mouloud Mammeri Tizi-ouzou P 12.

conçu ses propres lieux pour marquer son pouvoir et son existence en se référant dans la conception de ces derniers à des édifices majeurs qui symbolise le culte.

### **Le patrimoine religieux Chrétien en Algérie 1830-1962 :**

L'arrivée des français transforma encore une fois le paysage religieux algérien. Dès le début de la colonisation, le clergé voyaient dans cette occupation une aubaine pour faire ressusciter le christianisme sur la terre de Saint Augustin. Le fait que la colonisation était de peuplement avait également joué un rôle dans l'implantation de certains cultes. Dès le début de la colonisation le gouvernement a eu pour stratégie de construire des églises, essentiellement pour le culte catholique.

Pour renforcer la légitimité de l'église d'Afrique, les traces chrétiennes antiques puis espagnoles furent glorifiées. Par ailleurs de nombreuses modifications furent apportées d'abord aux lieux de cultes des populations autochtones, à savoir le culte musulman et juif.

Partout dans toutes les villes algériennes plusieurs mosquées ont été transformées en lieux de culte sur ordre militaire, nous citons l'exemple de mosquée Ketchaoua à Alger transformée en Cathédrale Saint-Philippe,<sup>18</sup> la mosquée du palais à Constantine devint Notre dame de sept douleurs<sup>19</sup>

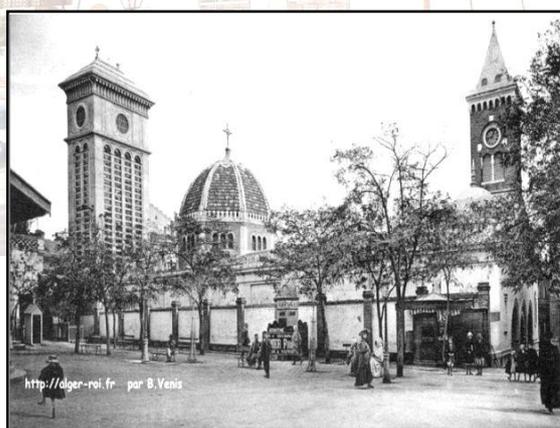


Photo : Cathédrale Notre dame de sept douleurs 1893, Source internet



Photo : Mosquée Souk el Ghezal 1838, Source internet

<sup>18</sup> NEDJARIS « conversion des lieux de culte a Alger du XVIIIème au XXème siècle-cas de la mosquée/cathédrale Ketchaoua- UNIVERSITE PARIS I PANTHEON-SORBONNE, P18

<sup>19</sup> Menhour.A « Evolution de la mosquée en tant que patrimoine architectural religieux Cas de la mosquée ottomane à Constantine » Mémoire de magistère, Epau , P 122.

## Les référents stylistiques :

La question du style architectural est cruciale notamment pour un édifice culturel, elle ne peut échapper aux enjeux politiques et identitaires. Les églises bâties au début de la colonisation n'échappaient pas à la règle générale régissant les constructions coloniales en Algérie.

Elles n'étaient que des répliques des églises de campagnes et villes françaises. Aucun style propre à cette époque où au territoire algérien n'a n'était utilisé.

L'architecture religieuse chrétienne en Algérie ne prend proprement forme qu'après l'installation du culte en tant qu'institution morale. Autrement dit, l'incarnation du culte dans un bâtiment avait tardé. Parfois même, elle était victime d'une monotonie due notamment, à l'application du plan type. Le clocher en tant que signe ostentatoire du culte était souvent utilisé.

Le style architectural adopté en Algérie pour les lieux de culte catholique de cette période fut souvent, le néo roman. Ce choix était dicté par les théories en vogue à l'époque en France, répartissant géographiquement le style architectural des lieux de culte. Le gothique venu du Nord est par conséquent, appliqué aux édifices religieux des villes du Nord.

Le roman est admis que sa place est au Sud. Comme l'Algérie était perçue comme le prolongement naturel de la France vers le Sud, le choix du néo roman semble alors logique. Le style architectural adopté pour l'église de Cherchell, et bien qu'il s'inscrive dans la



Photo : Eglise de Coléa et église de Geryville Source : Nessark.N Op cit, P 57

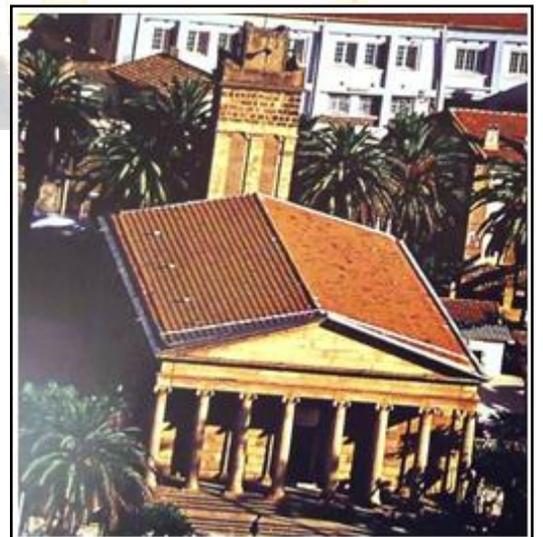


Photo : Ex église de Cherchell, source : Nessark.N Op cit P 57

lignée des styles historicisants est le gréco-romain plutôt que le roman.

Vers la fin du siècle la quête de l'exotisme orientale poussa les architectes à la redécouverte du style byzantin et des églises byzantines. Le néo byzantin ou plutôt sa formule mixte le romano-byzantin est alors, réinvesti. En Algérie, le byzantin en plus de l'exotisme oriental, renvoie à l'heure de gloire de la christianité Nord africaine. Ce style n'était pas de même réservé qu'aux grands sanctuaires, à l'instar de la Basilique Notre Dame D'Afrique à Alger. Celle-ci est réalisée entre 1858 et 1872 par Jean Eugène Fromagea. La prolifération des coupes et les arcs plein-cintre, confèrent à cet édifice son caractère d'originalité.

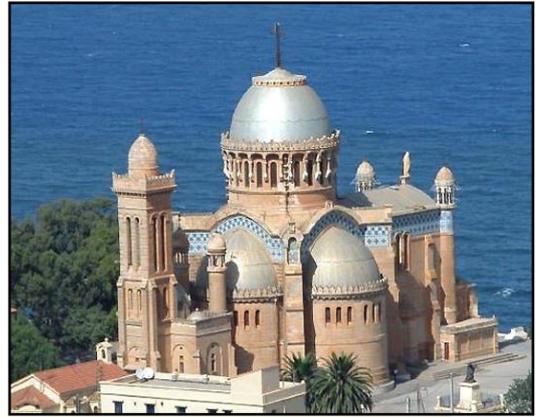


Photo : Eglise notre dame d'Afrique, source <http://une-ancienne-eglise-qui-défit-le-temps.Eurojar.htm>

Dans le même style fut conçue la basilique Saint Augustin à Bône à partir de 1881. Le traitement de la façade principale en mosaïque bleue donne à l'édifice un cachet plutôt proche du style néo mauresque.<sup>20</sup>

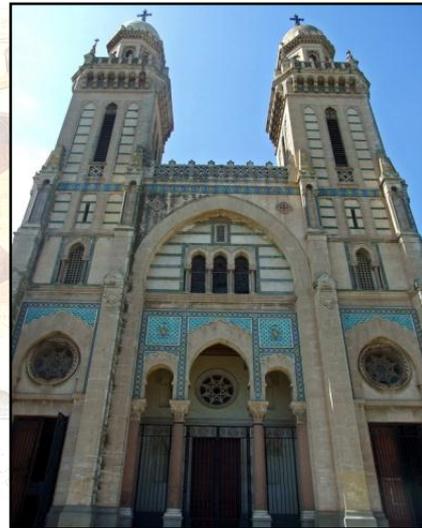


Photo : Eglise Saint Augustin Annaba, source Ibid

Ce même style aussi est adopté en 1909 pour l'église la Sainte-Trinité à Alger.<sup>21</sup>

Après avoir vu les référents stylistiques adoptés par la colonisation française dans la construction de ses lieux de culte en Algérie, nous allons par la suite définir le style byzantin<sup>22</sup> auquel il se réfère l'exemple que nous avons choisi d'étudier, soit l'église Saint Hilarion à Laghouat.

<sup>20</sup> Oulebsir.N, les usage du patrimoine, Paris, ed la maison des sciences de l'homme ;P269

<sup>21</sup> Ibid

<sup>22</sup> Archive national « les monuments patrimoniaux à Laghouat »

## Le Style byzantin:

Byzance, colonie grecque fondée au 7<sup>ème</sup> siècle avant J-C, est devenue Constantinople, capitale à la fois politique, religieuse et intellectuelle de l'empire romain d'Orient, en 330, sous le règne de l'empereur Constantin. C'est lui qui accordera aux Chrétiens, longtemps persécutés sous le règne des premiers empereurs romains, la liberté d'exercer leur religion. Il se convertira lui-même au christianisme. Nous assisterons ainsi à un renouveau artistique qui combinerà les thèmes profanes et les thèmes religieux, rompant progressivement avec l'antiquité.<sup>23</sup>

L'empire byzantin durera plus de mille ans, jusqu'en 1453, année où les turcs donnent l'assaut à Constantinople et tuent le dernier empereur, Constantin XII.<sup>24</sup>

### VIII-1 Architecture :

Le règne de Justinien fut particulièrement fécond en architecture. C'est notamment lui qui fit édifier à Constantinople l'église Sainte-Sophie dédiée à la sagesse (sophos en grec). En effet, sous l'impulsion d'un renouveau spirituel, les architectes s'évertuent à construire des églises en adoptant un plan en forme de croix grecque<sup>25</sup>. La basilique, tout en étant formée d'une salle rectangulaire, est construite en rondeur, avec des cercles et des coupes, préfigurant l'art carolingien puis roman.

L'architecture byzantine est donc caractérisée par les coupes sur pendentifs en brique. Les extérieurs sont enduits sobrement, alors que les intérieurs sont décorés de mosaïques aux couleurs vives et de lambris de panneaux de marqueterie de marbre.

Les basiliques les plus représentatives de l'art byzantin sont Sainte-Sophie à Constantinople qui a été convertie en mosquée sous la domination turque, Saints-Serge-et-Bacchus et Sainte-Irène qui comporte deux coupes de même diamètre, mais de hauteurs différentes et l'église des Saints-Apôtres, aujourd'hui détruite, contenait les sépulcres des empereurs et des saints de l'église byzantine.

---

<sup>23</sup> ZLITNI-FITOURIS « histoire de l'art » Département de Français U.V.2006-2007, P15

<sup>24</sup> Histoire et théorie de l'architecture/architecture chrétienne, Université Saint-Esprit de Kslik

<sup>25</sup> ZLITNI-FITOURIS, op cit, P 17



Photo : Eglise Sainte-Sophie, source: Histoire et théorie de l'architecture/architecture chrétienne op

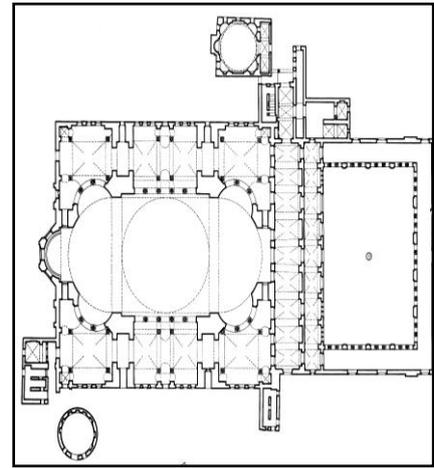


Photo : Plan de l'église Sainte-Sophie, source: Ibid

Plan: par la nef, formée d'une partie carrée, surmontée d'une coupole sur pendentifs, à laquelle s'ajoutent deux demi-coupoles, formant ainsi un grand ovale, Sainte Sophie combine de façon originale le type basilical et le type central d'églises.



Photo : Eglise saint-Vital, source Ibid

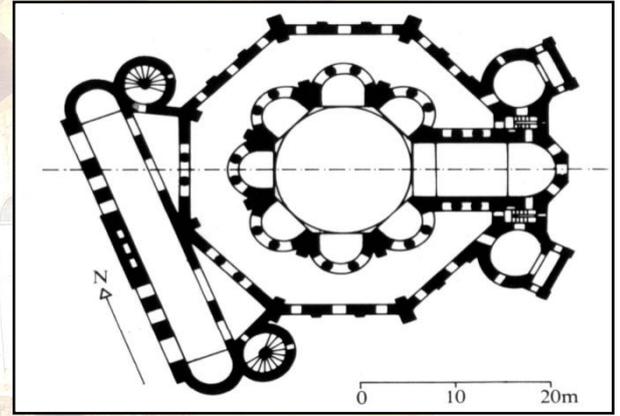


Photo : Plan de l'église Saint-Vital,Source:Ibid

L'église Saint Vital est un exemple d'église au plan central (octogonal) nous retrouvons le contraste entre l'extérieur sobre, en brique, et l'intérieur richement décoré de somptueuses mosaïques des églises chrétiennes primitives.

## VIII-2 Le décor :

L'art byzantin peut être étudié grâce aux nombreuses églises encore existantes. Les murs de ces églises sont souvent décorés de mosaïques et d'icônes, parfois de fresques. Les trésors des églises contiennent de nombreux objets précieux comme des ivoires ou des livres sacrés ornés d'enluminures.

Le premier élément important de l'art byzantin est le goût pour des formes géométriques simples. Le cercle et la croix se retrouvent dans le dessin des visages et des nimbes (disque de lumière, synonyme d'auréole) des personnages de mosaïques, d'icônes et d'enluminures.<sup>26</sup> La disposition des groupes de personnes s'organise souvent dans un triangle et une croix, symbole de la trinité chrétienne (Dieu



Photo :: icône byzantine. Trésor de Saint Marc, Venise. (XIIIe siècle).source : CNED, Histoire-géographie et éducation civique 6e P175

le Père, Jésus-Christ le Fils et l'Esprit saint) et de la Passion du Christ (= la mort de Jésus sur la Croix).

Un autre élément important de l'art byzantin est son **caractère sacré**. Les images représentent souvent des saints, la tête auréolée d'un nimbe. La couleur de fond des icônes et des mosaïques est souvent la couleur or, symbole de la lumière céleste. Les tesselles (les petits carrés) dorés des mosaïques byzantines sont d'ailleurs orientées vers la lumière pour mieux la réfléchir et



Photo : Mosaïque de l'église Sainte-Sophie, Constantinople. (XIe s.). Le Christ en majesté se tient entre l'empereur Constantin IX Monomaque (1000-1055) et son épouse Zoe. Source Ibid

accentuer le côté éclatant de certaines images. Les personnages sont souvent représentés sous des traits fins, avec des proportions équilibrées<sup>27</sup>.

<sup>26</sup> : CNED, *Histoire-géographie et éducation civique 6e* P175

<sup>27</sup> Ibid.

### VIII-3 L'église byzantine Sainte-Sophie :

1- **Présentation** : Considérée comme la huitième merveille du monde, la Basilique Sainte-Sophie se trouve à Istanbul en Turquie. Elle a servi de basilique pendant 916 ans et de mosquée pendant 482 ans. En 1934, elle est devenue un musée.<sup>28</sup>



Photo : Eglise Sainte-Sophie, Source [http/ la rose tulipe carnet de voyage.htm](http://la-rose-tulipe-carnet-de-voyage.htm)

#### Histoire de la basilique Sainte-Sophie :

1- **Sa construction** : L'empereur Constantin a fait construire la première version de la Basilique en 330 après J.C, après sa conversion au christianisme.

A cette date, Istanbul s'appelait Constantinople et était la capitale de l'Empire Romain. La Basilique était alors la plus grande église de la ville. Cette église était consacrée à Sainte Sophie. On suppose qu'il s'agissait d'un bâtiment en pierre au toit de bois. La Basilique fut incendiée lors d'une émeute en 404 puis en 532.<sup>29</sup>

#### 2- **La basilique de justinien** :

- Après ces dernières émeutes, l'empereur Justinien entreprit de reconstruire l'édifice. Justinien choisit comme architectes : le physicien Isidore de Milet et le mathématicien Anthénius de Tralles.<sup>30</sup>
- Les architectes dessinèrent un bâtiment inspiré du Panthéon de Rome et de l'art primitif d'Occident. L'empereur Justinien fit venir des matériaux de tout l'Empire, et plus de 10 000 ouvriers furent employés pour cette construction, qui s'acheva en 537 après J.C.<sup>31</sup>
- Des tremblements de terre en 553 et 558 causèrent des fissures et des destructions partielles de l'édifice. L'empereur ordonna une restauration

<sup>28</sup>

<sup>29</sup> Josef Morand « Echos de Saint-Maurice, 1932, tome 31 »ed numérique, p84.

<sup>30</sup> Josef Morand op cit p85

<sup>31</sup> Ibid.

immédiate. Cette reconstruction donna à la Basilique sa forme définitive qui remonte donc au 6ème siècle.<sup>32</sup>

- La Basilique souffrit encore d'un incendie en 859, puis d'un nouveau séisme en 869. L'empereur Basile 1er fit les réparations nécessaires.

En 989, une nouvelle secousse très importante endommagea la Basilique. Des travaux de grande ampleur durèrent 6 ans et permirent à l'église de rouvrir ses portes en 994.<sup>33</sup>

### *L'architecture de la Basilique Sainte-Sophie:*

**3-1 Le plan:** Le plan de la Basilique étant orienté au nord, on constate que l'entrée se situe à l'ouest.

En explorant le dessin à partir du centre, on découvre les éléments architecturaux suivants :

- 1) la grande coupole vue de dessus et complétée par 2) les demi-coupoles est et ouest.
- 3) les quatre coupoles d'angle.
- 4) Les piliers vus également de dessus.

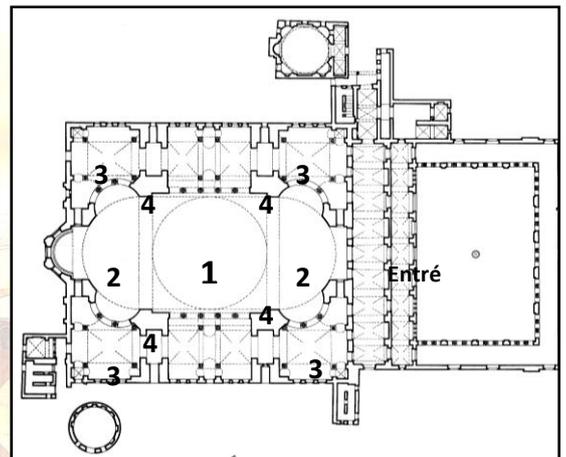


Photo : Plan de la basilique Sainte-Sophie

- Le plan de Sainte Sophie symbolise la religion chrétienne en forme de croix grecque.

La nef, formée d'une partie carrée, surmontée d'une coupole sur pendentifs, à laquelle s'ajoutent deux demi-coupoles, formant ainsi un grand ovale, Sainte Sophie combine de façon originale le type basilical et le type central d'églises.

### **3-2 Elévation :**

- La coupole centrale est contrebutée par deux demi-coupoles flanquées de deux petites niches à colonnes.
- La coupole centrale culmine à 56m du dallage.
- L'énorme espace présente deux étages de

bas-côtés qui contrebutent la poussée du dôme sur les énormes arcs surmontant les tympans

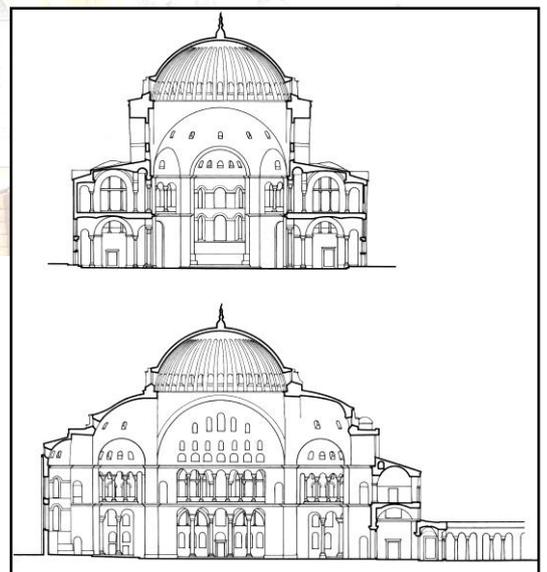


Photo : Coupe de Sainte- Sophie, source Ibid

<sup>32</sup> Ibid.

<sup>33</sup> Josef Morand, op cit, p86.

latéraux, largement ajourés.

- Cotés Est et Ouest: l'espace est allongé par des semi dômes et par des exèdres semi dômes
- Création d'un espace allongé avec une hiérarchie de dôme qui fait une transition entre terre et dôme centrale

**3-3 L'intérieur** de la Basilique, en revanche, est un chef-d'œuvre de légèreté. La lumière y pénètre de toutes parts. La base de la Coupole est soutenue par 4 pendentifs, qui reposent sur des piliers massifs qui permettent de passer du plan carré au plan circulaire. La nef centrale est surplombée à l'est et à l'ouest par deux demi coupoles. Ces demi-coupoles bordent la coupole centrale, et sont elles même bordées de petites coupoles

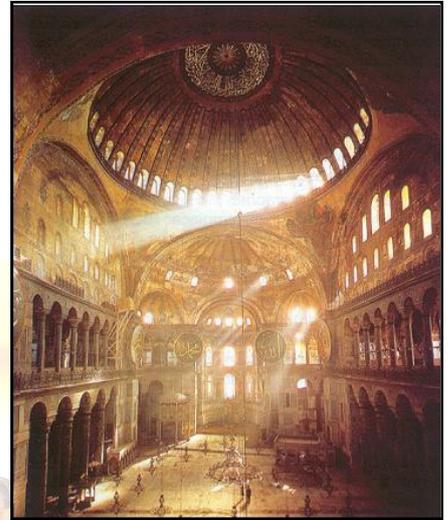


Photo :vue d'intérieur Sainte-Sophie, source: Ibid

**3-4 De l'extérieur**, il est très difficile de reconnaître le premier plan de la Basilique. Les contreforts massifs et les constructions postérieures adossées aux murs de la Basilique en masquent l'architecture et alourdissent les formes. Seuls les quatre minarets construits au 15ème siècle, (lors de la transformation de l'église en mosquée) aux angles de l'édifice, allègent quelque peu son aspect extérieur.



Photo : vue sur Sainte-Sophie, source Ibid

### 3-5 La décoration :

On trouve dans la basilique tout un ensemble harmonieux de chapiteaux de marbre finement ciselé, de mosaïques décoratives dorées si fines qu'on a du mal à se dire qu'elles ont quinze fois cent ans... En parlant de marbres, on les trouve plaqués sur les murs de l'exonarthex, de toutes les couleurs, de toutes les tailles.

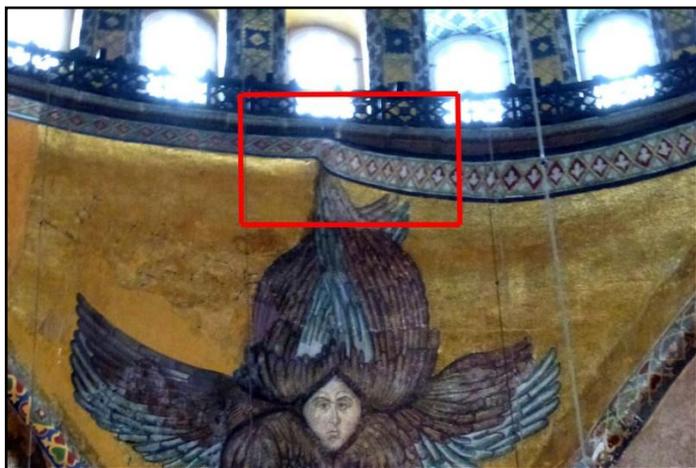


Photo : Peinture sur pendentif, source Ibid

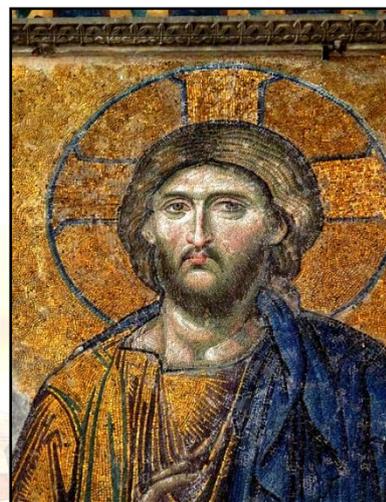


Photo : Mosaïque, source Ibid

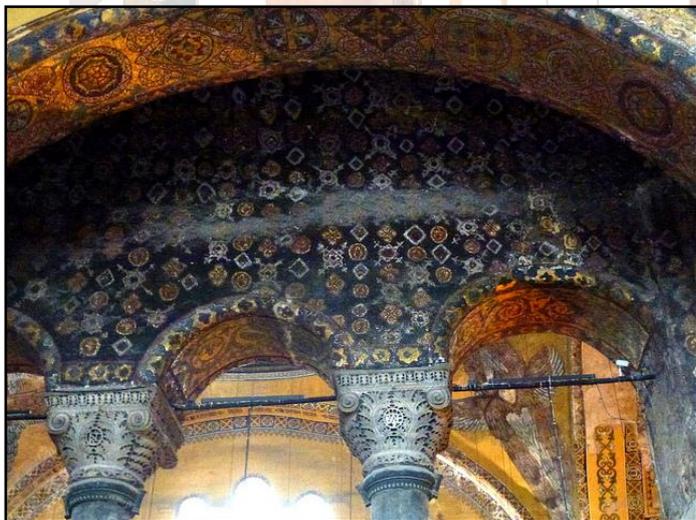


Photo : Chapiteau Sainte-Sophie, source: Ibid

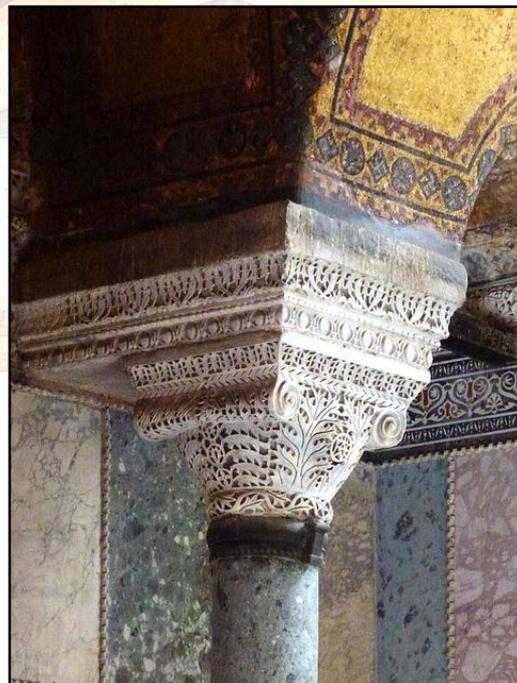


Photo : Chapiteau Sainte-Sophie, source: Ibid

## Introduction :

L'Algérie est un pays connu du nord au sud par sa richesse historique et patrimonial qui est due à la variété topographique mais aussi à la succession des différentes civilisations de la préhistoire jusqu'à nos jours et chacune de ces dernières a laissé des traces qui marquent sa présence d'une manière ou d'une autre.

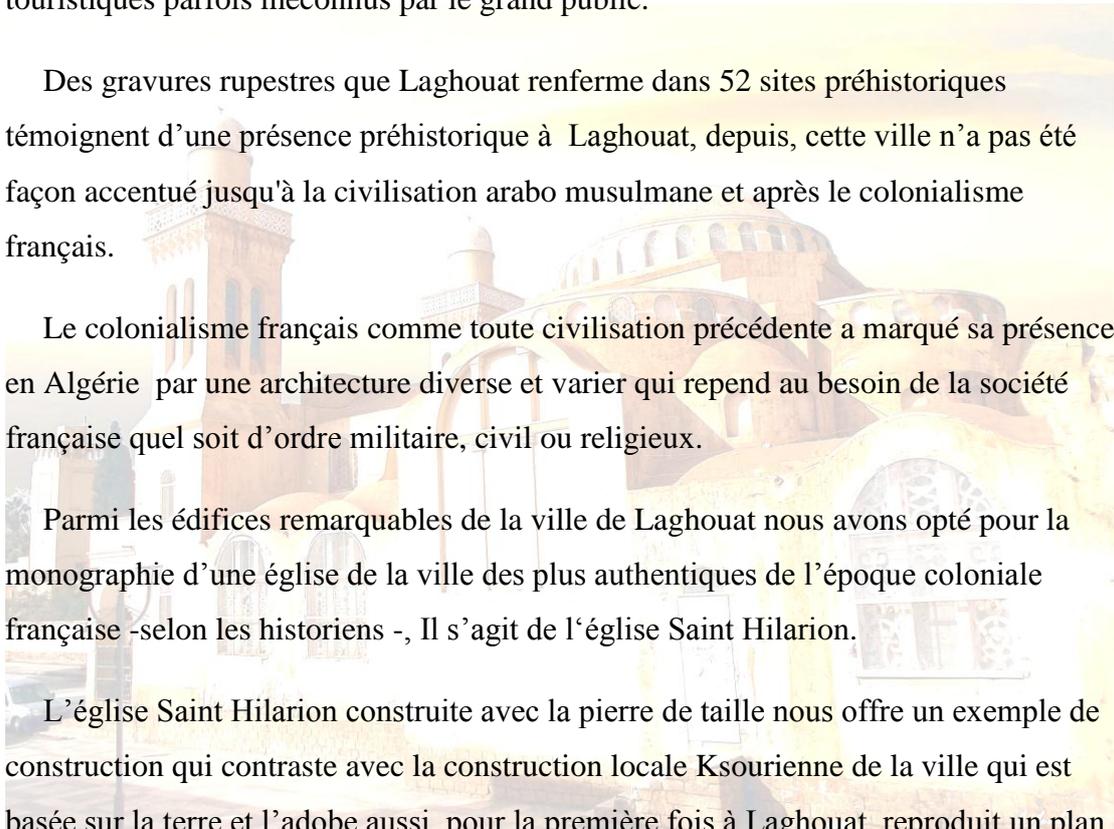
La ville de Laghouat l'une des villes qui s'ouvrent sur le désert, elle est réputée par la splendeur de ses paysages naturels, par son riche passé historique ainsi que ses sites touristiques parfois méconnus par le grand public.

Des gravures rupestres que Laghouat renferme dans 52 sites préhistoriques témoignent d'une présence préhistorique à Laghouat, depuis, cette ville n'a pas été façon accentué jusqu'à la civilisation arabo musulmane et après le colonialisme français.

Le colonialisme français comme toute civilisation précédente a marqué sa présence en Algérie par une architecture diverse et variée qui répond au besoin de la société française quel soit d'ordre militaire, civil ou religieux.

Parmi les édifices remarquables de la ville de Laghouat nous avons opté pour la monographie d'une église de la ville des plus authentiques de l'époque coloniale française -selon les historiens -, Il s'agit de l'église Saint Hilarion.

L'église Saint Hilarion construite avec la pierre de taille nous offre un exemple de construction qui contraste avec la construction locale Ksourienne de la ville qui est basée sur la terre et l'adobe aussi, pour la première fois à Laghouat, reproduit un plan byzantin à coupole et plusieurs coupolettes. Il s'agit d'un édifice majestueux imposant par son volume marquant l'extrémité de la rue l'Emir Abdelkader Ex rue Marguerite.



## L'intérêt de l'édifice :

L'intérêt de notre choix et de mettre en valeur un édifice qui semble par sa forme et son architecture représenter une valeur moyenne mais c'est dans son histoire et sa référence architecturale que nous avons trouvé matière à développer une recherche et à mettre en évidence un édifice rare :

L'église est en tant point de vue architectural est une reproduction de l'église Sainte-Sophie dans son enveloppe extérieure.

## Fiche technique :

Thème	Edifice religieux
Edifice	Musée communal de Laghouat Ex Eglise Saint Hilarion
Date de construction	1900
Délais de réalisation	14 mois
Cout de réalisation	114000 F
Période	Coloniale française
Style	Byzantin et Néo mauresque
Réalisateur	Projetée par le génie militaire français et réalisée par pont et chaussées de Laghouat
Fonction antérieure	Eglise Rite Catholique
Fonction actuel	Musée

## Biographie de Saint Hilarion :

Hilarion de Gaza ou Hilarion le Grand, né vers 291 au sud de Gaza et mort en 391 à Chypre, est ascète chrétien réputé comme thaumaturge<sup>34</sup> qui est considéré comme le fondateur de la vie monastique en Palestine et exemplaire des moines voyageurs. Les détails de la vie de ce Père du désert ont été racontés par Jérôme de Stridon et par Épiphanes de Salamine. Sa légende est en outre popularisée par La Légende dorée. Il est célébré comme saint par les églises catholiques et orthodoxe le 21 octobre.

<sup>34</sup> Thaumaturge est, dans le domaine religieux, le fait de faire un miracle, notamment un miracle de guérison

## V-Localisation et situation de l'église :

### V-1 Milieu naturel :

#### Relief:

L'église est située au piémont du Kaf Tizegrarine sur une assiette plate qui s'étend jusqu'à la palmeraie.

#### L'hydrographie :

Laghouat étant situé au piémont de l'atlas saharien elle est considérée comme une zone semi aride.

Oued M'zi est l'unique source d'eau qui côtoie l'église du côté ouest.

#### La végétation :

Etant donné que Laghouat était une oasis convoitée, l'église située au piémont du kaf Tizegrarine était entourée de part et d'autre des terres agricoles qui donnent les deux principales palmeraies l'une au Nord et l'autre au Sud, aussi voisinée d'un beau jardin botanique.

#### L'orientation :

L'église est orientée 50° Nord /Nord-est l'entrée regarde au Nord-est tandis que le chœur est dirigé vers le Nord.

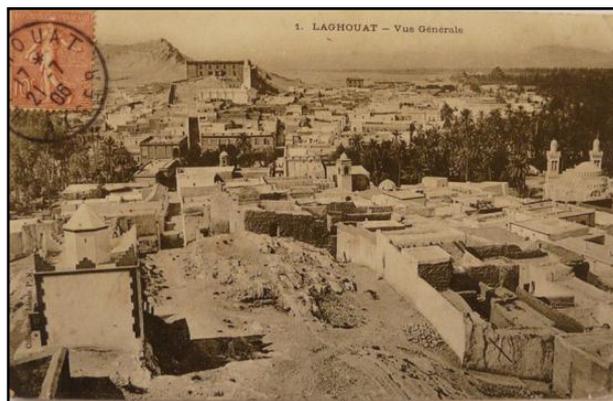


Photo : Vue générale Laghouat, source Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com



Photo : vue google earth, source google earth



Photo : Vue aérienne de Laghouat, source: Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com

## V-2 Milieu construit :

### Relations topographiques :

L'église se trouve du côté Nord-est de la ville de Laghouat, sur un axe majeur de la ville rue Margueritte et face à une placette importante Rahbet Zitoune. Au milieu de l'ancien noyau historique suivant le principe de la société française chrétienne pour qu'elle soit près du lieu de vie des colonisateurs, elle constituait le noyau d'une agglomération composée d'édifices publics, militaires et d'habitat local -le vieux ksar zgague el hadjadj-.

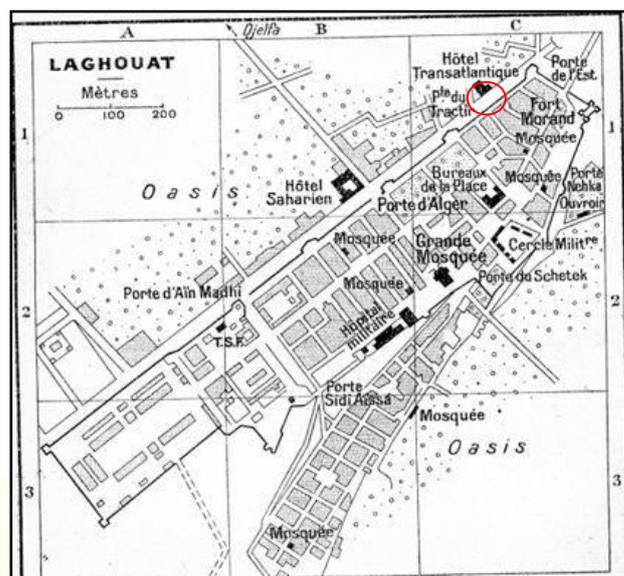


Photo : Plan de Laghouat 1950, Source: [http:// Mémoire, Documentation historique & Archives de Laghouat](http://Mémoire, Documentation historique & Archives de Laghouat)

### Relations architecturales :

L'église fait partie, d'un ensemble d'édifices projetés par le génie militaire français avant la prise de Laghouat en 1852 : Les deux forts militaires Morand (1856) et Bouscaren (1857), caserne Margueritte, hôtel, école des garçons, hôpital et prison.

Comme la plupart des constructions avoisinantes projetées par le génie militaire français (ex : les forts Morand et Bouscaren), la pierre, la chaux, le plâtre et la brique cuite constituent les matériaux essentiels de construction.

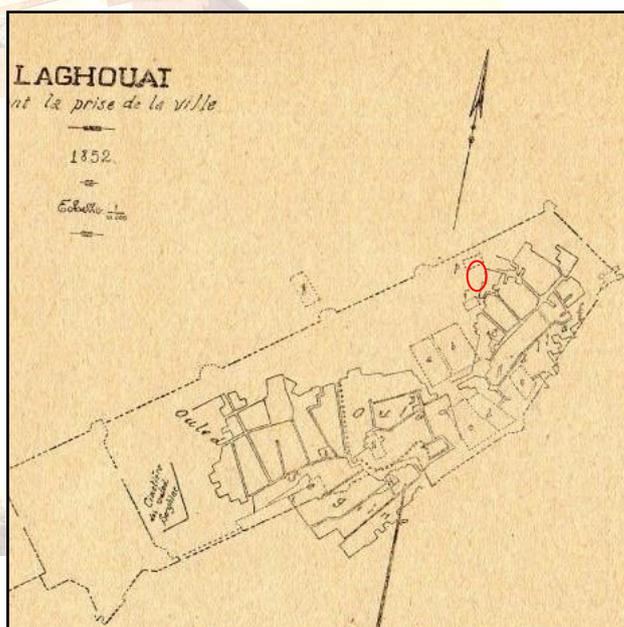


Photo : Plan de projection de Laghouat, Source Durand Delacre Capitaine Visite à Laghouat Marcel Léon et Cie Alger 1924

### Milieu économique et social :

Le site où se trouve l'église comportait un marché, une placette Rahbet Zitoune là où les gens se rencontrent, un hôtel transatlantique, un bain maure, des édifices administratifs la trésorerie et la poste, et pas loin un quartier colonial et le cercle militaire, cependant nous pouvons considérer ce groupement d'édifices comme complexe urbain du fait qu'il était projeté et construit dans la même époque.

Nous pouvons expliquer l'emplacement de l'église au milieu des constructions, près du marché et du bain maure, pour qu'elle soit proche de tout le monde ; les commerçants, les soldats, et les habitants français par exemple le jour du Dimanche, prenaient leurs bains<sup>1</sup> au bain maure, et rejoignaient directement l'église pour la messe.

### Localisation -à l'époque actuelle- :

L'église se trouve dans la vieille ville de Laghouat à l'extrémité de la rue l'Emir Abdelkader ex avenue Margueritte au sud du ksar zgague elhadjadj, elle donne sur la placette Rahbet Zitoune.

Elle est percée par trois portes au niveau du mur de la façade principale, et une porte au niveau de la salle de la sacristie.

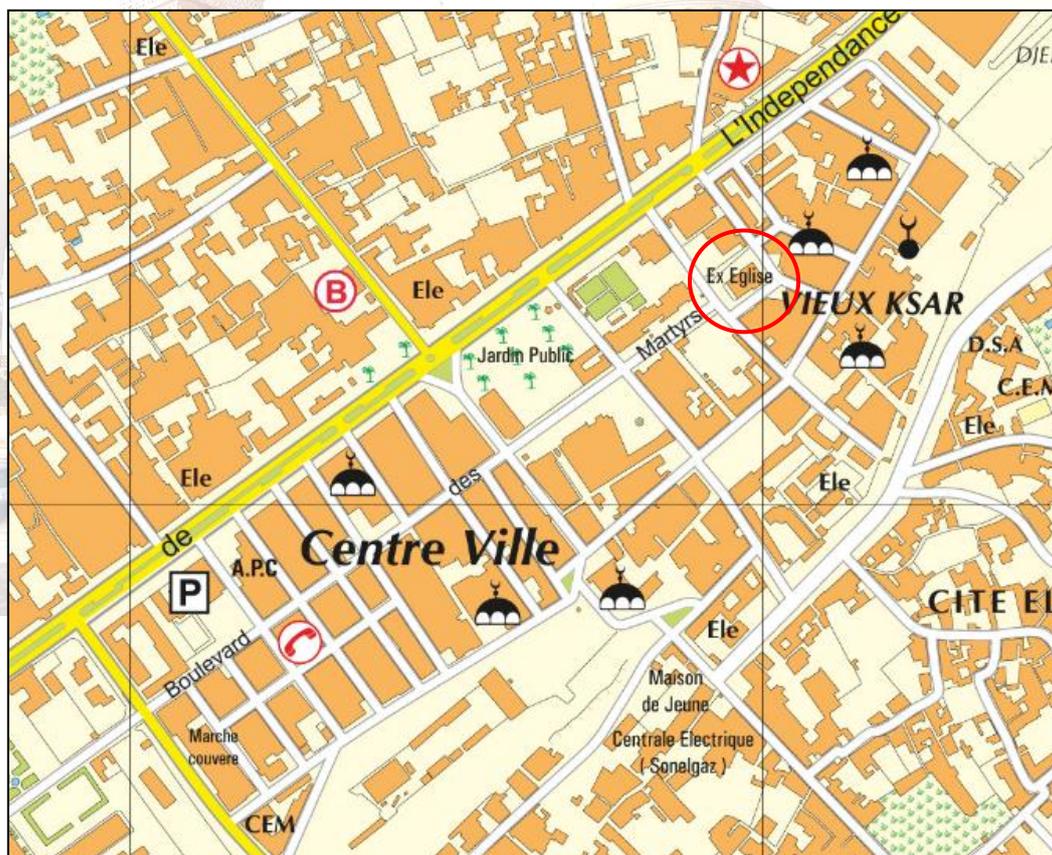


Photo : Carte actuelle de la Ville de Laghouat, Source: INCT

## Historique de l'église plan de stratification

### Epoque initiale: Coloniale

L'église Saint Hilarion fut bâtie en 1900, bien qu'elle était projetée par le génie militaire français avant la prise de Laghouat en 1852, les travaux de construction ont commencé le 03 Juin 1899 par « pont et chaussées de Laghouat » sa construction a duré 14 mois et fut achevée en Aout 1900.<sup>35</sup>

En 1955 Saint-Hilarion avait adopté la fonction de cathédrale.<sup>36</sup>

Dans son architecture c'est une reproduction de l'église Sainte-Sophie dont l'échelle est réduite au 1/15.

L'église s'étendait sur une surface de 680m<sup>2</sup> à sa 1ère construction qui est restée conservée jusqu'à nos jours elle n'a subi aucune modification architecturale observée.

### Epoque d'après l'indépendance :

Après l'indépendance l'église avait perdu ses fonctions d'origine, modifiant son allure extérieure et aménagement intérieur (suppression de croix, et des clochers et de mobilier intérieur.

### Epoque moderne :

A l'époque actuelle, la construction est encore présente, certes, mais, elle est mal entretenue (décollement de revêtement,..), elle est négligée comme c'est le cas pour beaucoup de constructions patrimoniales, cependant, elle reste

très fréquentée par la population grâce à sa nouvelle fonction « **musée communal de Laghouat** » de puis 2002 qui recèle la véritable histoire de la région.<sup>37</sup>

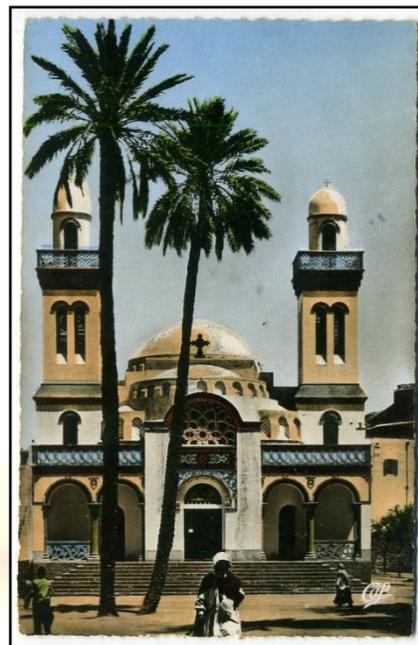


Photo :Eglise Saint-Hilarion, source : Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com



Photo :Musée communal de Laghouat 2015, Source auteur

<sup>35</sup> Archive Nationaux

<sup>36</sup> Ibid

<sup>37</sup> Ibid

## L'enveloppe extérieure :

L'édifice de l'extérieur a une allure austère et massive. Les nefs latérales s'ouvrent sur l'extérieur par quatre fenêtres plus quatre ouvertures de la nef centrale, deux fenêtres dans chaque sacristie au mur extérieur, et 32 fenêtres au niveau de la grande coupole 5 dans les demi-coupoles et 12 dans les  $\frac{1}{4}$  coupoles.

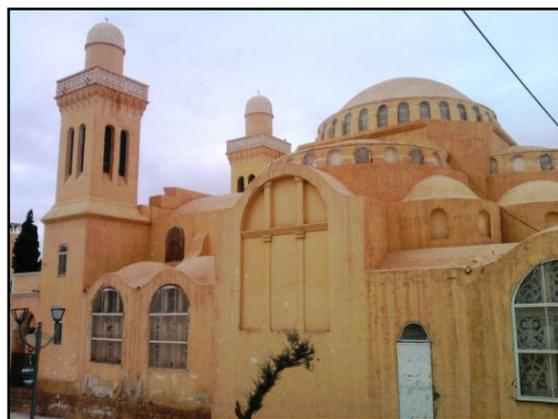


Photo : Enveloppe extérieure de l'église, Source : Auteur

## Traitement des façades :

La façade frontale des lieux de culte joue le rôle d'objet annonciateur, L'église dans son enveloppe extérieure ressemble aux mosquées de la Turquie

### La façade principale :

Elle contient un porche d'entrée par lequel on accède à la nef centrale par la porte principale est en arc plein cintre est surmontée d'une ouverture également arquée et décorée par un stuc en plâtre-une rosace-. La porte principale marque la symétrie totale de l'église

De part et d'autre de la porte centrale il y'a deux sas marqué par deux arcades d'arcs outrepassés sont surmontés de deux tours carrés. Les arcades sont supportées par les colonnes de style romain.



Photo : Façade principale, Source Auteur

### Fenêtres au niveau des façades :

Observant les façades, nous constatons que les ouvertures sont à un nombre réduit, des fenêtres fixées, en arc surhaussé à chamsia, de dimension moyenne, sont disposées au niveau des murs des nefs latérales –coté -Est et Ouest- et quatre autre fenêtres mais moins grandes au niveau de la couverture de la nef-centrale, soit deux de chaque côté

De même, des fenêtres arquées, mais à petite dimension cette fois, sont disposées au niveau de la grande coupole au tour du tambour qui la supporte au nombre de 32, les demi-coupoles de nombre 20 soit 5 fenêtres pour chacune et les  $\frac{1}{4}$  coupoles de nombre 12 soit 3 fenêtres pour chacune.

Nous remarquons qu'il y a une hiérarchie dans la dimension et le nombre des ouvertures c'est-à-dire plus on s'éloigne du sol plus la dimension se réduit le nombre des fenêtres augmente et le contraire. Par contre les fenêtres gardent toujours la même forme et la même décoration par la chamsia

Pour la coupole et les demi-coupoles on remarque que les éléments de vitrage sont :

Intérieur → verre de couleur miel → Vide d'air →  
Stuc en plâtre → Vide d'air → verre martelé →  
Extérieur.

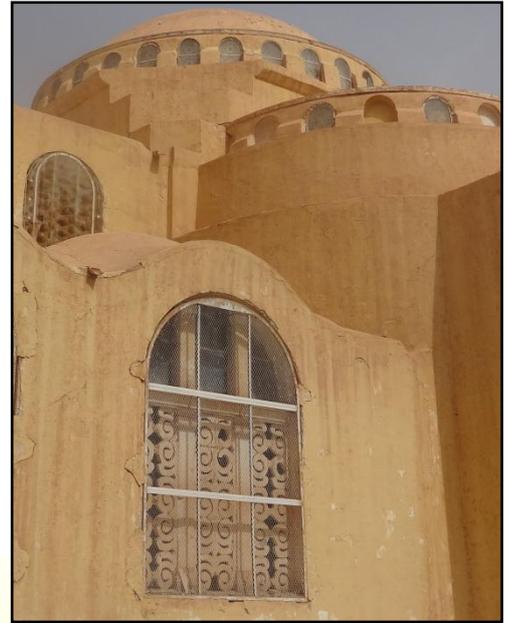


Photo : Façade latérale, Source, Auteur

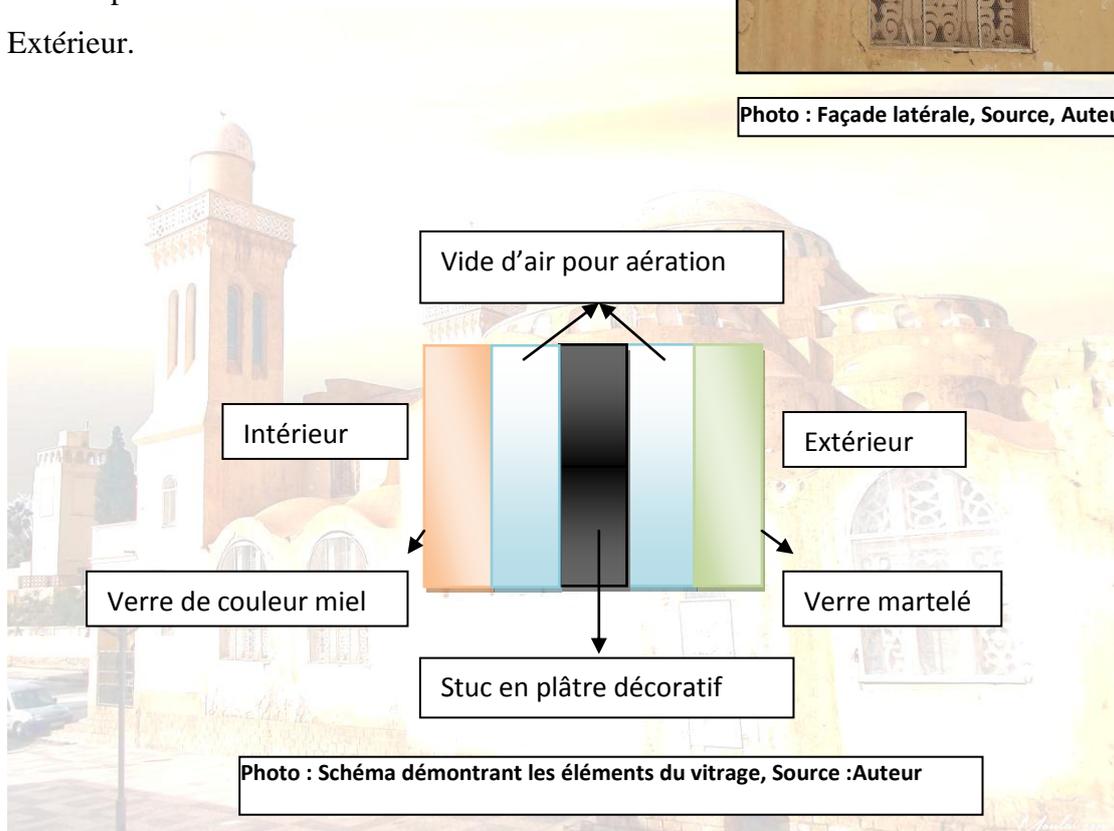
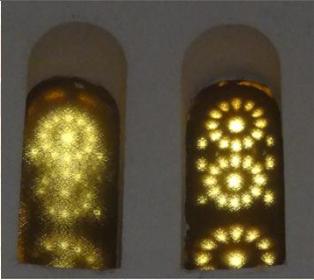


Photo : Schéma démontrant les éléments du vitrage, Source :Auteur

## Les différentes fenêtres de l'église

Fenêtres	Description	Illustration
Les grandes fenêtres	Se trouvent sur les murs des nefs latérales, elles mesurent 1.80*1.25m.	
Les fenêtres de la nef centrale	Fenêtres en plein cintre se trouvent en hauteur sur le mur de la nef centrale, elles mesurent 1*0.80m	
Les fenêtres de la grande coupole	Fenêtres en plein cintre Se trouvent sur le tambour qui porte la grande coupole, elles mesurent 1.08*0.45m	
Les fenêtres des demi-coupoles	Fenêtres en plein cintre se trouvent au tour des demi-coupoles elles mesurent 0.65*0.5 m	
Les fenêtres des 1/4 coupoles (les fenêtres fermées)	Des fenêtres en plein cintre mesurent 0.90*0.5m	

## La toiture:

Le style byzantin se manifeste dans cette église à travers sa toiture en coupole et demi-coupoles <sup>38</sup>

Le centre de la grande coupole est la projection de l'intersection de la nef principale et du transept sur plan, elle repose sur un tambour percé de fenêtres. Trois demi-coupoles flanquent cette coupole sur ses côtés Nord, Est et Ouest et, pour

le côté sud qui est la couverture de la nef centrale elle est couverte d'une voûte en forme semi-cylindrique.

On note que au pied de chaque coupole il y a une zone de circulation sauf la grande coupole qui est surélevée donc il n'y a pas de zone de circulation.

Au deux extrémités Sud de la toiture se positionne deux tours de section carrée, l'un à l'angle Est et l'autre se trouve à l'angle Ouest de la nef-centrale de manière symétrique.

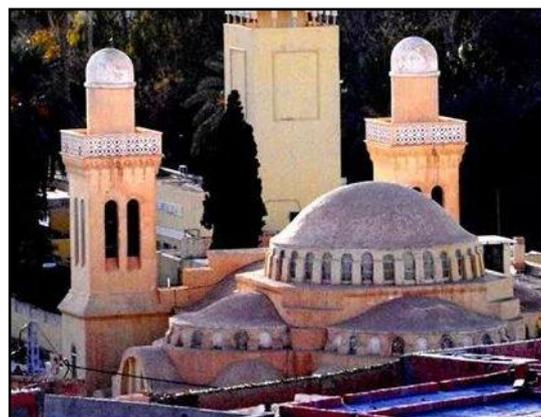


Photo : toiture de Saint Hilarion, source auteur

Couverture	Description	Illustration
Voute semi-cylindrique	Longueur de la voute= 8.24m	
Grande coupole	Coupole surhaussé Diamètre=7.20m Hauteur=1.80m Hauteur sous coupole= 13.5m	
Demi-coupole	Diamètre= 7.20m Hauteur= 1m	

<sup>38</sup> Josef Morand, op cit, p89

## La conception architecturale de l'espace :

L'étude architecturale envisagée nous permettra, tout d'abord, d'analyser la composition spatiale de l'église, puis de retrouver les modules conceptuels adoptés dans l'organisation des espaces formant la mosquée à travers l'examen du plan général de l'édifice, de ses coupes ainsi que de ses façades. Par la suite, on pourra analyser le rôle de soutien des éléments porteurs de la structure spatiale de l'église et étudier la distribution des charges entre eux.



Photo : Espace intérieur de Saint-Hilarion, Source :Auteur

## Analyse spatiale/ distribution intérieure :

L'église ne contient qu'un RDC seulement sur une assiette d'une forme rectangulaire qui mesure 35\*18m

## Division de l'espace intérieur :

L'église contient des espaces communs dont une grande nef-centrale, deux nefs latérales. Des espaces pour le prêtre qui sont le chœur et les deux sacristies.

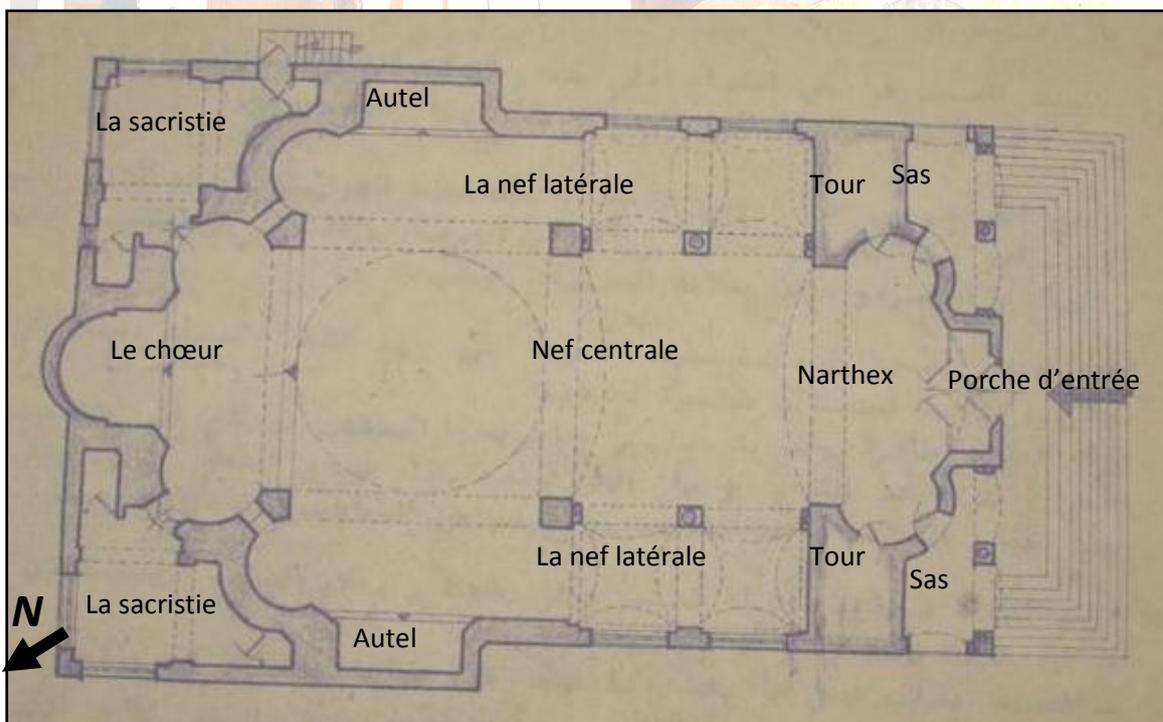


Photo : Plan de l'église Saint Hilarion, Source Les archives nationaux relevé par Architecte Belkacem Takhi

- a- La nef-centrale: Est d'une forme rectangulaire parfaite, elle mesure 16\*8m, elle est composée de deux nefs perpendiculaires au transept. Ces nefs sont composées de d'arcs supportés par des colonnes, la couverture et en une partie semi cylindrique et l'autre par la grande coupole de l'église.



Photo : Nef centrale de Saint-Hilarion, Source :Auteur

- b- Les nefs latérales : Sont de forme rectangulaire, adjacentes au nef-centrale, elles ont la même longueur que cette dernière mais de largeur réduite ; les nefs latérale mesurent 16\* 3.6m



Photo : Nef latérale de Saint-Hilarion, source auteur

- c- Le chœur : c'est une partie réservée aux moines ou chœurs des psalmistes ; il se trouve au nord-est de l'église, il a la forme est la composition d'un demi-cercle et un rectangle de dimension 3.5 pour le diamètre et 3.5\*1.75 pour le rectangle. Le Chœur est couvert d'une demi-coupole qui flaque la grande coupole.



Photo : Le Chœur de Saint-Hilarion, Source : Auteur

- d- Sacristie : Comme sont nom l'indique est un lieu sacré ou l'on se prépare les cérémonies, ou l'on garde les divers objets du culte ; il existe deux sacristies dans Saint Hilarion situés au fond de l'église des deux cotés du chœur ils sont de forme carré elles mesurent 5\*5m

- e- L'autel : table ou bloc de pierre pour la célébration de la cène. Lieu le plus sacré dans les églises catholiques, et conséquemment surélevé ou clôturé.



Photo : L'autel ,Source : Auteur

## Analyse des formes et modules :

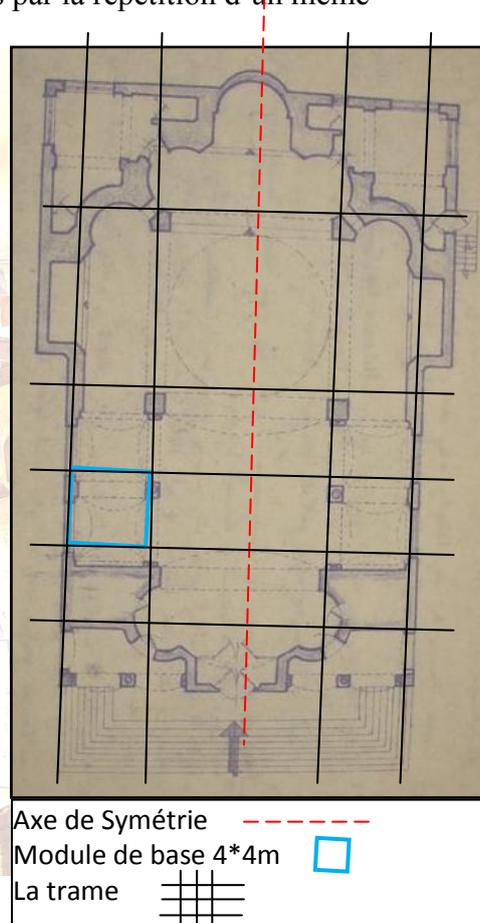
l'image des œuvres byzantines, l'église Saint-Hilarion est marquée par la cohérence des formes et des proportions entre les masses de cet édifice.<sup>39</sup> Avec cette construction, on assiste à l'avènement d'une nouvelle conception de l'espace formée d'un espace intérieur surmonté en double hauteur d'une enveloppe extérieure, sachant qu'à Laghouat c'est la première fois qu'on adopte une architecture pareille tout en contraste avec l'architecture local (construction en terre).

La perfection de sa géométrie spatiale apparaît en analysant les rapports architecturaux de cette église, puisque les rythmes créés par la répétition d'un même principe d'organisation font que l'espace paraît harmonieux.

**La nef centrale de 16\*8m** est composée de deux nefs perpendiculaires au transept, chacune est de 8m de coté

**Les deux nefs latérales** sont identiques et chacune des deux mesure **16\*4m** et composée de 4 nefs carrées de **4m** de cote dont chaque petite nef est surmontée d'une petite coupole. De même **les sacristies** sont des pièces presque carré de **4m** de cote.

L'église témoigne de la régularité architecturale. En analysant le plan nous constatons une répartition modulaire spécifique ordonnant la composition de l'ensemble dont **le module de base est un carré de 4m** de coté.



<sup>39</sup> Josef Morand, op cit, p89

Ce même principe modulaire se retrouve respecté d'une autre manière dans les élévations intérieures de la salle de l'église (hauteur de la colonne= 4m).

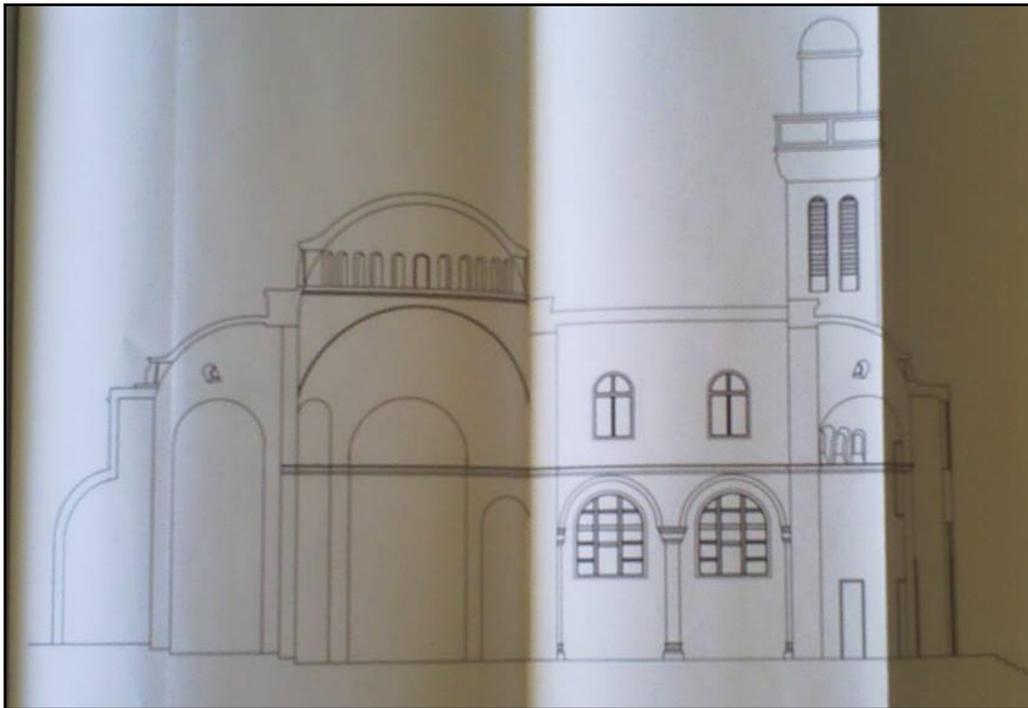


Photo : Coupe selon l'axe de symétrie, source : musée communal de Laghouat

## Étude de la structure spatiale et des éléments porteurs :

### 1-masses architectoniques :

#### Les couvertures :

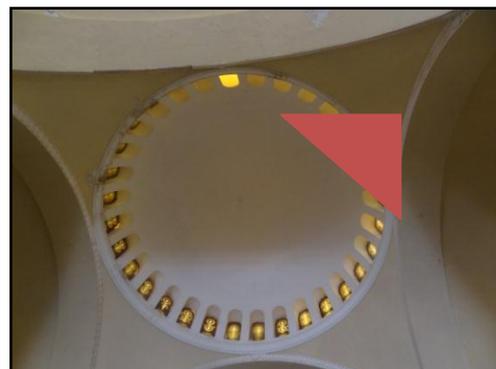
Nous rencontrons plusieurs types de couvertures à l'église Saint Hilarion: à savoir : la grande coupole, les coupolettes couvrant des espaces carrés, et les demi-coupoles.

Ce système est solidaire, repose sur de larges colonnes de même section à l'intérieur de l'église, et par l'effet de la symétrie les poussées contraires se neutralisant entre elles.

#### La grande coupole :

C'est une coupole de 7.20m de diamètre et d'une hauteur de 1.80m, on remarque que c'est une coupole qui répond à la condition d'une coupole surbaissée-  $H < L/2$   $1.80 < 3.60$ - une coupole parfaitement byzantine.

Elle repose sur un tambour circulaire précédée pour des raisons esthétiques mais aussi celles de fonctionnelle assurant l'éclairage par les 32



Pendentif

Photo : Coupole de Saint-Hilarion, Source: Auteur

fenêtres dont il dispose.

La coupole repose sur quatre pendentifs triangulaires qui sont la haute courbure de quatre demi-coupoles affrontées, ces derniers reposent sur quatre piliers, ou ces pendentifs se caractérisent par l'assurance ou la permission de transition entre la forme carrée des piliers et la forme circulaire de la coupole.

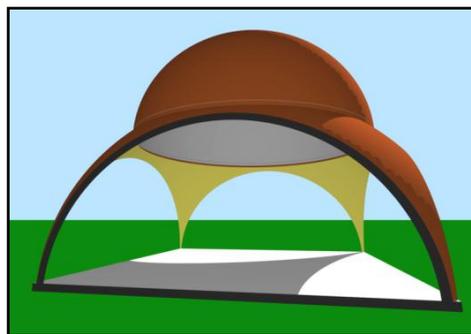


Photo : une coupole portée par des pendentifs, Source : histoire et théorie de l'architecture/ Université Saint-Esprit de

### *Les demi-coupoles:*

Nous avons trois demi-coupoles qui flaqent la grande coupole de trois cotés Nord, Est et Ouest, elles ont le même diamètre 7.20, elles sont percées de 5 fenêtres chacune.

Une partie de cette demi-coupole repose sur des piliers, et l'autre sur le mur extérieur qui de même repose sur un contre fort.



Photo : Une demi-coupole de Saint-Hilarion, Source Auteur

### *Les murs :*

Les murs extérieurs sont en pierre, d'une épaisseur varie entre 40 et 40cm, du fait des charges supportées des couvertures : coupoles et demi-coupoles, toiture, ...

Ils sont dépourvus d'ornementation, le revêtement composé essentiellement par le plâtre, et ne contenant aucun motifs décoratifs.

Les murs de la façade Est et Ouest (nefs latérales) possède des contreforts, ainsi que des fenêtres en arcades. Aussi le mur de la façade sud surmonté de deux tours comporte aussi deux porches d'entrée en arc outrepassé.



Photo : Contre fort, Source : Auteur

*Les arcs :* On observe un seul type d'arc dans l'église Saint-Hilarion c'est l'arc en plein cintre.

### *Les piliers et colonnes :*

L'église contient des colonnes au nombre de 4, elles sont à fut cylindrique, de couleur jaune, de 40cm de diamètre et 4 m de hauteur, la base cylindrique, de diamètre un plus large que celui du fut, Le socle carrée est disposé pour mieux résister à fin de supporter la retombée des différentes charges.

Les colonnes ne contiennent pas de décoration, mais le revêtement est en marbre pour ceux de l'intérieur, et peinte



Photo : Colonne d=40cm, Source : Auteur

en jaune pour les colonnes de la façade le fut cylindrique est surmonté d'un chapiteau à corbeille évasée, parfois celui-ci est surmonté par une imposte préparant une assiette plus large pour recevoir les retombées d'arcs, le rôle de ces impostes est de corriger le déséquilibre causé par certains fûts raccourcis avec d'autres allongés.

Nous avons aussi d'autres colonnes qui sont moitié encastrées dans les piliers pour des raisons esthétiques



Photo : pilier à base carrée de 60cm, source : Auteur

seulement elles ne supportent aucune charge.

L'église contient aussi des piliers de base carrée de 60cm de cote et 4m de hauteur pour assurer la stabilité de l'église suivant les charges qu'ils leur reçoivent de la grande coupole.

Les deux piliers de l'extérieur sont de section carrée mais de 40cm seulement ils assurent la stabilité des arcs des deux nefs.

#### **Les tirants :**

Les nefs latérales de l'église sont composées de colonnes et de piliers reliées entre eux par des tirants en fer au-dessus des chapiteaux des arcs.

#### **Le rôle des éléments porteurs dans l'équilibre de l'église :**

Les demi-coupoles, la grande coupole ainsi que la voûte de la nef centrale; poussent, en premier lieu, sur les murs massifs de l'église, les arcs, ainsi que les larges piliers et les colonnes destinées à réduire les poussées de ces arcs et à renforcer le rôle des murs.

Pour éviter les dislocations intérieures, les arcs de l'intérieur de la salle ont été reliés par des tirants en fer raidissant l'ensemble de ces supports et assurant la verticalité de l'ensemble. Aussi, les arcs reposent sur des colonnes -surmontées d'impostes parfois- avec lesquels ils se sont partagé poids et poussées.

Les différents supports (murs, arcs, tirants, et colonnes), intervenant dans le maintien de l'équilibre de la mosquée, sont des éléments fondamentaux de la structure et ne sont pas des accessoires décoratifs ; C'est en effet sur eux que reposent les couvertures de l'église.

## **Examen des méthodes et des matériaux de construction :**

Les matériaux employés dans la construction de l'église Saint-Hilarion sont variés et en contraste avec les matériaux utilisés dans la construction local de Laghouat. Nous pouvons les identifier à travers l'analyse qui va suivre de la méthode constructive de l'édifice :

### **1-La pierre :**

Tous les murs de l'église Saint-Hilarion sont construits en pierres de taille, Elles sont hourdées en mortier de chaux et de sable d'un dosage variable composé d'une mesure de chaux sur une à trois unités de sable, et ceci veut dire que le mortier utilisé est imperméable. Il est à noter que les bases des murs sont faites avec des pierres plus grosses que celles du reste des murs pour qu'elles puissent supporter les différentes charges.

Le mur de la façade est et ouest sont soutenus par des contreforts.

### **La coupole, les demi-coupoles, les coupolettes-en brique:-**

Elles sont toutes construites selon un même principe (à l'origine elles sont en brique). Il s'agit tout d'abord de monter des échafaudages à un niveau égal à celui du niveau de la base octogonale de la coupole qu'on obtiendra dès que les colonnes/piliers, les grands arcs et les trompes seront construits. Un maçon tient une partie d'un cordon au centre de cette base et un autre maçon tient l'autre partie pour tracer le pourtour circulaire de la coupole puis celui de l'épaisseur de cette dernière. Des maçons travaillent à l'intérieur de la coupole et d'autres à l'extérieur pour la faire monter.

### **Le Marbre :**

Généralement importé d'Italie ou de Tunisie, ici, il est utilisé pour les Colonnes à l'intérieur de l'église.

## Analyse fonctionnelle :

### La communication :

Le cheminement de l'extérieur vers l'intérieur de l'église commence par quelques marches, puis un porche d'entrée central marquant la symétrie de l'église ainsi par deux sas par lesquels on accède par deux petites portes au narthex qui sépare le porche de la nef centrale en suite de la nef centrale aux nefs latérales, quand à l'autel, le chœur et le sacristie qui sont des espaces réservés aux moines et aux chœurs.

### Répartition des fonctions :

Les fonctions qui se déroulent au sein de l'église sont réparties sur les espaces de la façon suivante :

**Le clocher :** Sert de signal à la communauté chrétienne : appel pour la messe, annonce des baptêmes, mariages, des prières, sonne des alarmes (tocsin) et égraine les heures, il est considéré aussi comme élément urbain pour se repérer, dans le paysage se situer et se déplacer.

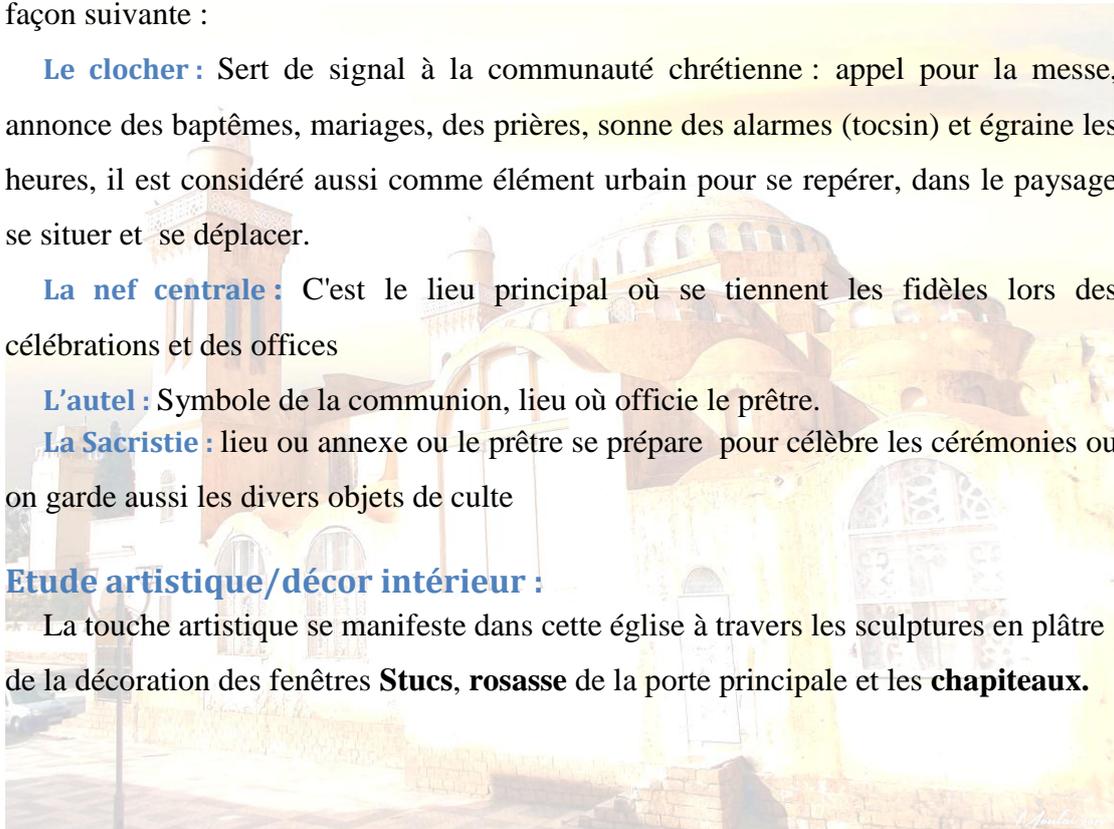
**La nef centrale :** C'est le lieu principal où se tiennent les fidèles lors des célébrations et des offices

**L'autel :** Symbole de la communion, lieu où officie le prêtre.

**La Sacristie :** lieu ou annexe où le prêtre se prépare pour célébrer les cérémonies ou on garde aussi les divers objets de culte

### Etude artistique/décor intérieur :

La touche artistique se manifeste dans cette église à travers les sculptures en plâtre de la décoration des fenêtres **Stucs, rosasse** de la porte principale et les **chapiteaux**.





## Diagnostique:



Photo : Fissure au niveau de la coupole



Photo : décollement de la pierre, source auteur



Photo : les tags sur les murs extérieurs et remontée capillaire, source Auteur

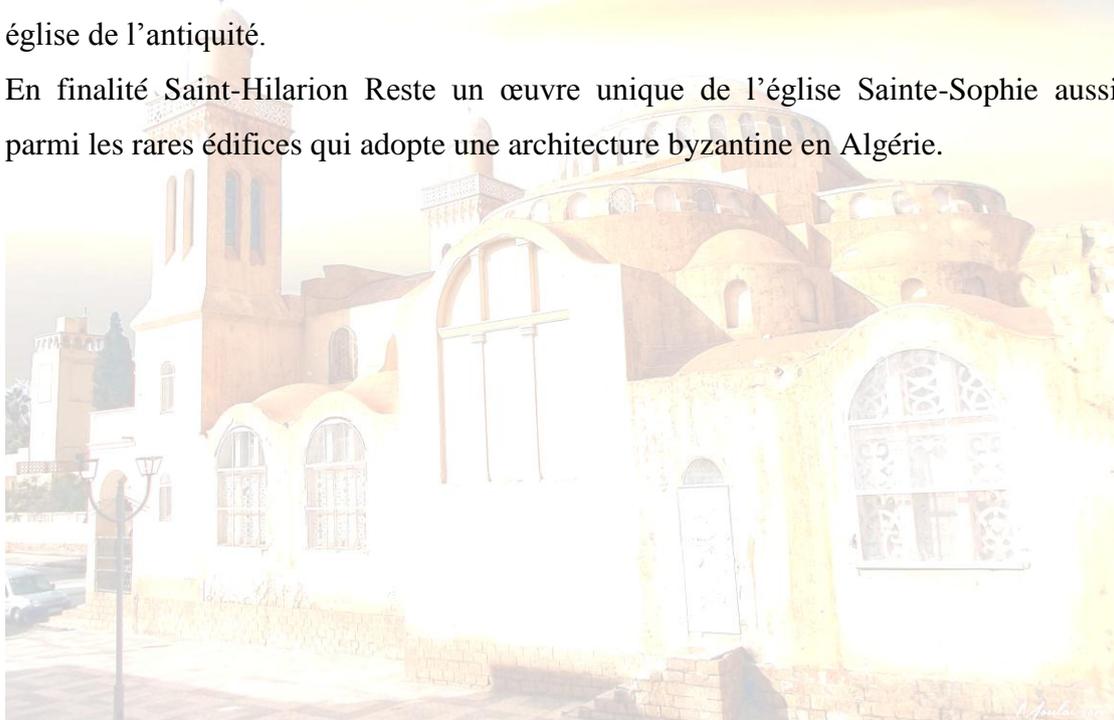
## Comparaison avec Sainte-Sophie :

L'église Saint-Hilarion est une reproduction à une échelle réduite au 1/15 de l'église Sainte Sophie, elle adopte le même plan en forme de croix grec surmontée de coupole et coupolettes qui flanquent la coupole principale avec une texture extérieur sobre . Par rapport au volume Sainte-Sophie fait 15fois le volume de Saint-Hilarion de raison de population en 1900 La ville de Laghouat était colonisé et elle ne comptait que 93 français

Alors que Sainte-Sophie était le chef d'œuvre de l'architecture byzantine qu'a marqué le pouvoir et la gloire de Constantin à son époque.

Pour le décor Saint-Hilarion est pauvre en terme de décoration en la comparant avec Sainte-Sophie qui comptait une variété de décoration qu'elle soit en mosaïque, peinture ou sculpture et cela dû a sa valeur à l'époque mais aussi au traitement des église de l'antiquité.

En finalité Saint-Hilarion Reste un œuvre unique de l'église Sainte-Sophie aussi parmi les rares édifices qui adopte une architecture byzantine en Algérie.



## Conclusion :

Cette thématique n'est autre qu'un mémoire de recherche, elle ne contient pas de partie opérationnelle puisque cette dernière a été faite dans le projet de fin d'études soutenue en mois de juin de cette année et qui porte sur un sujet entièrement différent qui est la proposition d'une reconversion d'un fort militaire à Laghouat, voisin de cette église dont je parle dans ce mémoire de recherche.

Au terme de cette étude, nous rappelons que nous avons essayé de donner un aperçu des spécificités architecturales de L'église Saint-Hilarion et de ce qui a fait d'elle l'un des monuments les plus remarquables de Laghouat à l'époque coloniale française. En effet, cet édifice occupe une place importante dans le patrimoine laghouati, reflétant une influence byzantine, puisqu'il est l'unique exemple à Laghouat, à avoir reproduit un plan byzantin à coupole.

Cette étude nous a permis de mettre en lumière l'originalité de l'architecture de cet espace religieux tant au niveau de l'harmonie de sa répartition et organisation spatiale qu'au niveau de la richesse des modes et matériaux de construction utilisés.

En effet, l'église, objet de notre étude, a été conçue d'une manière très étudiée et son plan présente une ordonnance architecturale équilibrée. Nous rappelons que la salle de prières de cet édifice a été dessinée selon un plan modulaire témoignant d'une grande régularité spatiale.

Nous avons également étudié les éléments porteurs de l'ensemble de l'édifice et le rôle joué par ces derniers dans le maintien de l'équilibre de l'église.

**Cette Eglise dans toute son originalité et la pertinence de son histoire reste un patrimoine connu seulement de quelques initiés**

**Au-delà du peu d'intérêt pour les édifices patrimoniaux en Algérie l'Eglise pose le problème de la symbolique religieuse en terre d'islam. Mais faisant partie de l'histoire et des héritages il est indispensable d'en répertorier les traces.**

**Cette interrogation et les nombreux vestiges chrétiens font partie intégrante de la mémoire ; Notre recherche est un premier pas que nous souhaitons élargir à d'autres exemples en questionnant les formes d'intégrations que nous pourrions développer.**





Photo 1 : Cathédrale Notre dame de sept douleurs 1893, Source internet .....	15
Photo 2: Mosquée Souk el Ghezal 1838, Source internet.....	15
Photo 3 : Eglise de Coléa et église de Geryville Source : Nessark.N Op cit, P 57 .....	16
Photo 4: Ex église de Chercell, source : Nessark.N Op cit P 57 .....	16
Photo 5: Eglise notre dame d'Afrique, source http://une ancienne église qui défie le temps.Eurojar.htm .....	17
Photo 6: Eglise Saint Augustin Annaba, source Ibid .....	17
Photo 9: Eglise saint-Vital, source Ibid	Photo 10 : Plan de l'église
Saint-Vital,Source:Ibid .....	19
Photo 7: Plan de l'église Sainte-Sophie, source: Ibid .....	19
Photo 8: Eglise Sainte-Sophie, source: Histoire et théorie de l'architecture/architecture chrétienne op .....	19
Photo 11:: icône byzantine. Trésor de Saint Marc, Venise. (XIIIe siècle).source : CNED, Histoire-géographie et éducation civique 6e P175 .....	20
Photo 12: Mosaïque de l'église Sainte-Sophie, Constantinople. (XIe s.). Le Christ en majesté se tient entre l'empereur Constantin IX Monomaque (1000-1055) et son épouse Zoe. Source Ibid.....	20
Photo 13: Eglise Sainte-Sophie, Source http:// la rose tulipe carnet de voyage.htm .....	21
Photo 14: Plan de la basilique Sainte-Sophie .....	22
Photo 15: Coupe de Sainte- Sophie, source Ibid .....	22
Photo 16:vue d'intérieur Sainte-Sophie, source: Ibid .....	23
Photo 17: vue sur Sainte-Sophie, source Ibid.....	23
Photo 18: Peinture sur pendentif, source Ibid .....	24
Photo 19: Mosaïque, source Ibid.....	24
Photo 20: Chapiteau Sainte-Sophie, source: Ibid.....	24
Photo 21: Chapiteau Sainte-Sophie, source: Ibid.....	24
Photo 22: Vue générale Laghouat, source Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com.....	27
Photo 23: vue google earth, source google earth .....	27
Photo 24: Vue aérienne de Laghouat, source: Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com .....	27
Photo 25: Plan de Laghouat 1950, Source: http/ Mémoire, Documentation historique & Archives de Laghouat .....	28
Photo 26: Plan de projection de Laghouat, Source Durand Delacre Capitaine Visite à Laghouat Marcel Léon et Cie Alger 1924 .....	28
Photo 27: Carte actuelle de la Ville de Laghouat, Source: INCT.....	29
Photo 28:Eglise Saint-Hilarion, source : Ramus.Hamel@laghouat-histoire.com.....	30
Photo 29:Musée communal de Laghouat 2015, Source auteur.....	30
Photo 30: Enveloppe extérieure de l'église, Source : Auteur.....	31
Photo 31: Façade principale, Source Auteur .....	31
Photo 32: Façade latérale, Source, Auteur.....	32
Photo 33: Schéma démontrant les éléments du vitrage, Source :Auteur.....	32
Photo 34: toiture de Saint Hilarion, source auteur .....	34
Photo 35: Espace intérieur de Saint-Hilarion, Source :Auteur .....	35
Photo 36: Plan de l'église Saint Hilarion, Source Les archives nationales relevé par Architecte Belkacem Takhi.....	35
Photo 37: Nef centrale de Saint-Hilarion, Source :Auteur .....	36
Photo 38: Nef latérale de Saint-Hilarion, source auteur .....	36

Photo 39: Le Chœur de Saint-Hilarion, Source : Auteur.....	36
Photo 40: L'autel ,Source : Auteur .....	36
Photo 41: Coupe selon l'axe de symétrie, source : musée communal de Laghouat.....	38
Photo 42: Coupole de Saint-Hilarion, Source: Auteur.....	38
Photo 43: une coupole portée par des pendentifs, Source : histoire et théorie de l'architecture/ Université Saint-Esprit de Kaslik.....	39
Photo 44: Une demi-coupole de Saint-Hilarion, Source Auteur .....	39
Photo 45: Contre fort, Source : Auteur .....	39
Photo 46: Colonne d=40cm, Source : Auteur .....	39
Photo 47: pilier à base carrée de 60cm, source : Auteur .....	40
Photo 49: Fissure au niveau de la coupole.....	44
Photo 48: décollement de la pierre, source auteur .....	44
Photo 50: les tags sur les murs extérieurs et remontée capillaire, source Auteur .....	44

